

N°145 | septembre 2015

# Côtes d'Armor

Le mensuel des Costarmoricains édité par le Département

## magazine

P6 → **Actualité**

Cavales d'Automne  
Du 5 septembre au 25 octobre

P19 → **Perspectives**

Le groupe Le Vacon  
à Lamballe

P22 → **Rencontre**

Georges Lefeuvre,  
anthropologue

P25 → **Actions**

Les Coopératives  
Jeunesse de Services

P11/15 → Dossier **Habitat et handicap**

# De l'autonomie à la citoyenneté



P4 →

L'image  
du mois



## Actualité | P5 / 10

- 5 La foire Biozone fête ses 30 ans
- 6 Cavales d'Automne du 5 septembre au 25 octobre
- 7 Les bienfaits du sport scolaire
- 8 Le nouveau giratoire de la Croix-Blanche
- 9 Les Journées européennes du patrimoine au Département
- 10 20 vloaz kentañ skolaj Diwan bro Dreger  
Les 20 ans du collège Diwan

## Perspectives | P16 / 19

- 16 New York s'invite à la Foire expo
- 17 Les Coopératives d'activités et d'emploi ont 10 ans
- 18 Les autres patrons d'En Avant de Guingamp
- 19 Le groupe Le Vacon à Lamballe

## Rencontre | P20 / 23

- 20 21 La chaîne d'amitié pour la sécurité et l'information des motards
- 22 Georges Lefeuvre, anthropologue et analyste politique
- 23 Soins palliatifs : le réseau de santé Accompagné

## Actions | P24 / 29

- 24 Session du Conseil départemental : priorité à l'investissement
- 25 Les Coopératives Jeunesse de Services
- 26 Journée « Goëlo handi loisir » le 3 octobre
- 27 Une première en Europe aux Archives départementales
- 28 29 Yannick Morhan, passionné d'arbres anciens

## Patrimoine | P30 / 31

- 30 31 150 ans de sauvetage en mer

## Porte-parole | P32 / 33

- 32 33 L'expression des groupes politiques du Conseil départemental

## Sport | P34

- 34 Le Twirling Club de Quessoy

## Guide | P35 / 38

- 35 Hansel Gonzalez, musicien
- 36 Cirque et mer à Plougrescant
- 37 Le Festival des arts sonnés
- 38 Portrait chinois de Dan Ar Braz, musicien  
Recette. Bhajis (accras indiens)

## Détente | P39

- 39 Les mots fléchés



PHOTO THIERRY JEANDOT

## Dossier | P11 / 15 →

EN COUVERTURE  
Photo Thierry Jeandot

Habitat et handicap

## De l'autonomie à la citoyenneté

Longtemps cantonnées dans des structures d'hébergement institutionnelles, les personnes en situation de handicap s'émancipent progressivement d'un cadre jugé trop « limitant », exempt de tout choix. La législation et les mentalités évoluent. Tous les aspects de la vie de la personne handicapée sont repensés. L'accompagnement par la société aussi.

Côtes d'Armor  
LE MENSUEL DES CÔTES-D'ARMORAINES ÉDITÉ PAR LE DÉPARTEMENT  
magazine

→ N° 145 | septembre 2015



cotesdarmornotreDepartement



@cotesdarmor22



+cotesdarmorfr



cotesdarmor.fr

Mensuel édité par le Département des Côtes d'Armor.

Direction de l'Information et des Relations avec les Citoyens (DIRC), 9 place du Général-de-Gaulle, BP 2371, 22023, Saint-Brieuc. Tél. 02 96 62 62 16. Fax 02 96 62 50 06. Courriel : lemagine@cg22.fr. Site internet : cotesdarmor.fr.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION: Alain Cadec. DIRECTEUR DE L'INFORMATION ET DES RELATIONS AVEC LES CITOYENS: Philippe Germain. REDACTEUR EN CHEF: Stéphane Hervé. REDACTEUR EN CHEF ADJOINT: Bernard Bossard. JOURNALISTES: Laurent Le Baut, Yves Collin, Romain Daniel. PHOTOGRAPHE: Thierry Jeandot. ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO: Véronique Rolland, Stéphanie Stoll, Agnès Perea, Briac Morvan, Nono. PHOTOS: Bruno Torrubia, Philippe Josselin. ASSISTANTE DE LA RÉDACTION: Maryline Meyer. CRÉATION-EXÉCUTION-RÉALISATION: Cyan 100. IMPRESSION: Imaye Graphic - 81 boulevard Henri-Becquerel - 53021 Laval. DISTRIBUTION: La Poste. N°ISSN: 1283-5048. TIRAGE: 317 320 exemplaires.

Pour tout problème de réception du magazine, contacter les services de la Poste au 02 99 92 34 59

Magazine imprimé en France sur papier "Eural Premium", recyclé à partir de vieux papiers et cartons désencrés et blanchis sans chlore, agréé par l'Association des Producteurs et Utilisateurs de Papiers Recyclés.



Le Département des Côtes d'Armor

■ Hôtel du Département  
9 place du Général-de-Gaulle - CS 42371  
22023 Saint-Brieuc cedex 1  
contact@cg22.fr  
cotesdarmor.fr

Conseil général  
infos services

N°Azur 0 810 810 222

Prix d'une communication locale



5



7



20



25



29



30



Dinan Guingamp Lannion Loudéac/Rostrenen Saint-Brieuc  
**Les 5 Maisons du Département**  
**NOTRE SERVICE PUBLIC TOUT À CÔTÉ**

Le Département renforce sa présence sur les territoires et propose un service de proximité plus efficace, pour faciliter les démarches de chacun.

**Le pôle social de proximité**

Un lieu d'écoute solidaire pour tous les publics

**Le développement des territoires**

Un espace citoyen d'information, de coordination et d'accompagnement

**L'agence technique**

Un espace d'expertise ouvert aux élus et techniciens

**Dinan**  
7 rue Victor-Schoelcher  
CS 96370  
22106 Dinan cedex  
Tél. 02 96 80 00 80

**Loudéac**  
Rue de la Chesnaie  
CS 90427  
22604 Loudéac cedex  
Tél. 02 96 28 11 01

**Lannion**  
13 bd Louis-Guilloux  
CS 40728  
22304 Lannion cedex  
Tél. 02 96 04 01 04

**Guingamp**  
*Site de Guingamp*  
9 place St-Sauveur - CS 60517  
22205 Guingamp cedex  
Tél. 02 96 40 10 30

*Site de Rostrenen*  
6B, rue Joseph Pennec  
BP 7 - 22110 Rostrenen  
Tél. 02 96 57 44 00

**Saint-Brieuc**  
76 A rue de Quintin  
CS 50551 - 22035  
Saint-Brieuc cedex 1  
Tél. 02 96 60 86 86



## Chères Costarmoricaines, Chers Costarmoricains,

Les Côtes d'Armor sont une terre que j'aime, pour laquelle j'ai une immense passion et que je veux voir grandir. En tant que Président du Département, j'ai une double responsabilité morale: la première à l'égard des citoyens, la seconde à l'égard de l'institution.

Notre collectivité est une institution démocratique, émanation de l'ensemble des citoyens, où nous nous devons d'être au service du bien commun.

La Majorité que je conduis œuvre quotidiennement au développement de notre territoire, à travers des politiques - économique, sociale, culturelle et territoriale - innovantes.

Le Département, pour être plus efficace, doit se rapprocher des citoyens. Il doit se montrer plus simple, plus ouvert, capable de se saisir de vos préoccupations, soucieux de justice et d'équité.

Expression de l'intérêt général, indifférent aux couleurs politiques, le service public porte les valeurs de notre pays. Il appelle, tant auprès des élus que des fonctionnaires, à agir dans le respect de notre modèle républicain, avec exemplarité et sens des responsabilités.

C'est ainsi que je conçois l'action publique.

Après ces vacances d'été, au bilan touristique positif pour les Côtes d'Armor, j'en profite pour vous souhaiter à toutes et à tous, et en particulier aux collégiennes et aux collégiens et à leur famille, une très bonne rentrée.

**Alain Cadec**  
Président du Département  
Député européen

## L'image du mois

Sur la ligne d'arrivée, la foule tend les bras pour tenter de récupérer le maillot du vainqueur de l'étape Rennes – Mûr de Bretagne. Il s'agit d'une tunique identique à celle d'Alexis Vuillermoz, de l'équipe AG2R La Mondiale. À 27 ans, le Jurassien signe la première victoire française de la 102<sup>e</sup> Boucle, sa première sur le Tour. Porté, dans la côte de Mûr, par les encouragements de milliers de spectateurs aux anges, le cycliste lève les deux bras au ciel, après une accélération lancée dans le dos du futur vainqueur, Christopher Froome. Les amoureux du vélo, qui se sont déplacés en grand nombre, méritaient bien ce petit cadeau. Eux qui ont fait de la côte de Mûr, un véritable mur du son. *Diaporama et vidéos sur cotesdarmor.fr*

Mûr de Bretagne, samedi 11 juillet, 17h45



## Biozone à Mûr-de-Bretagne

# La plus grande foire bio de Bretagne

La foire Biozone, la plus importante foire bio de Bretagne, avec plus de 10 000 visiteurs chaque année, fêtera ses 30 ans à Mûr-de-Bretagne, les 12 et 13 septembre. Pour cette 30<sup>e</sup> édition, le thème était tout trouvé : quels constats, quelles perspectives, quelle « bio » depuis ces trois dernières décennies ? Un thème qui se déclinera à travers des conférences-débats, des ateliers de sensibilisation, des projections et des spectacles. Autres thèmes abordés : la transition énergétique et le réchauffement climatique. Biozone, ce sont aussi 215 exposants venus de toute la France présenter leurs produits écologiques et biologiques, deux espaces de restauration bio et des « biovettes ». Les plus petits pourront écouter des conteurs, partici-



La foire Biozone fête ses 30 ans.

per à des ateliers, sans oublier le manège à pédales et la mini-ferme. Plus de 200 bénévoles de l'Association Produire et Consommer Biologique seront mobilisés pour l'occasion.

➔ Les 12 et 13 septembre à Mûr-de-Bretagne, de 10h à 19h. Entrée 4 € ; réduit 2 € ; gratuit moins de 15 ans. Programme détaillé sur [foire-biozone.fr](http://foire-biozone.fr)

## À découvrir dans 2point2 Vers les sommets



➔ Actuellement à la Une de 2point2, Marion Lotout vient de participer à ses deuxièmes championnats du monde d'athlétisme, fin août à Pékin. La perchiste originaire de Saint-Nicolas-du-Pélem devait ponctuer en Chine une saison 2014-2015 auréolée de nombreux succès : un record personnel égalé à 4,60 m, un titre de vice-championne en salle et un nouveau titre de championne de France en plein air. Également au sommaire, les élèves architectes de l'école Chaillot de Paris ont rendu leur copie et autant de recommandations pour de nouveaux projets d'aménagement de Tréguier ; la dernière session du Conseil départemental y est présentée ainsi qu'une visite en vidéo du château du Guildo. Dès le 15 septembre, rendez-vous pour un numéro de rentrée, dans lequel il sera également question de sport au féminin, et de l'édition d'un livre sur les arbres remarquables des Côtes d'Armor. En attendant, et comme toujours, tous les numéros de 2point2, e-magazine édité par le Conseil départemental, vous attendent sur votre ordinateur, votre tablette ou votre mobile.

➔ [2point2.cotesdarmor.fr](http://2point2.cotesdarmor.fr)

## À Quintin et Carnoët Deux chantiers de restauration primés

➔ La fondation internationale Vieilles maisons françaises (VMF) vient de couronner deux chantiers de réhabilitation de patrimoine architectural ancien en Côtes d'Armor. Le prix « VMF spécial » (12 000 €) vient ainsi encourager les travaux entrepris par Olivier Thomas, propriétaire du manoir de Loc Maria (XV<sup>e</sup> siècle), à Carnoët, notamment la réfection de la couverture et la reconstruction de la tour du manoir. À Quintin, la famille Frotier de Bagneux, propriétaire du château qui domine la ville (photo), a quant à elle reçu le prix « VMF, french heritage society » (20 000 €), pour l'énorme chantier de restauration de cet édifice du XVII<sup>e</sup> siècle, entrepris depuis 2013. Les travaux devraient encore durer jusqu'en 2023 avec, à terme, la création d'une cité des arts et techniques du patrimoine.



## Des toiles prestigieuses au musée Artcolle

Le musée Artcolle, situé dans l'ancienne mairie de Plémet, place Charles-de-Gaulle, expose une collection de 130 collages signés d'artistes aussi prestigieux que Kolar, Villeglé, Pierre Brasseur, Pierre Etaix, Siméons, Mandeville, etc. L'association qui gère ce musée, aujourd'hui en cours de réhabilitation, dispose d'un fonds de plus de 300 toiles, 500 ouvrages originaux et 1 200 documents divers. L'exposition est visible chaque samedi, de 15h à 18h, jusqu'au 12 septembre. Il est également possible d'organiser des visites toute l'année sur rendez-vous.

➔ Entrée libre  
[musee.artcolle.com](http://musee.artcolle.com) | 06 89 35 20 14

## Projection exceptionnelle à La Roche Jagu

Le samedi 12 septembre à 20 h, dans la cour du château du domaine départemental de La Roche Jagu, à Ploëzal, le film documentaire *Il était une forêt*, de Luc Jacquet, sera projeté en plein air. Pour la première fois, vous verrez une forêt naître sous vos yeux : de la première pousse à l'épanouissement des arbres géants, de la canopée en passant par le développement des liens cachés entre végétaux et animaux... À l'issue de la projection, l'éminent spécialiste des forêts primaires Francis Hallé, qui a participé à ce film, répondra aux questions du public.

➔ Le 12 septembre à 20h. Entrée libre (amener un pliant et une couverture). Réservation conseillée au 02 96 95 62 35

## La 9<sup>e</sup> Rando-Scléro à Cavan

La Rando-Scléro a pour objectif de récolter des fonds destinés à la recherche contre cette maladie. Rendez-vous le dimanche 11 octobre à la salle polyvalente de Cavan, pour une édition spécialement dédiée à la mémoire de Pierre-Yvon Trémel, député et sénateur décédé en 2006. Trois circuits de rando de 5, 10 et 15 km sont proposés (départs échelonnés de 9h à 15h). Au programme également, un fest-deiz, des musiciens, des balades en calèche ou en véhicules anciens et de nombreuses autres animations.

➔ Renseignements  
02 96 37 68 24 / 02 96 35 42 75



D.R.

### L'ensemble Arezzo en tournée

L'ensemble vocal et instrumental Arezzo, composé de 40 musiciens et chanteurs, donne plusieurs concerts de musique baroque dans le département. Au programme, des cantates de Bach, ainsi que des œuvres de plusieurs de ses contemporains. Il sera le 26 septembre à l'église Saint-Jean du Baly, à Lannion (20 h 30), le 27 septembre à la basilique de Guingamp (16 h 30), le 3 octobre à l'église de Plounez (20 h 45), et le 4 octobre à l'église Sainte-Thérèse de Saint-Brieuc (16 h 30).

→ Entrée 12 € ; étudiants 8 € ; gratuit moins de 16 ans.

### Une campagne gratuite de mise à jour des vaccinations

À l'occasion de la semaine de la vaccination, du 21 au 25 septembre, les institutions publiques se mobilisent, distribuant notamment aux collégiens un dépliant pour les sensibiliser à la mise à jour de leurs vaccins (méningite, rougeole, hépatite B, cancer du col de l'utérus). Dans ce cadre, le Département organise dans son centre de vaccination, 76A, rue de Quintin à Saint-Brieuc, et à la Maison du Département de Guingamp, 9 place Saint-Sauveur, une séance de vérification des carnets de vaccination, avec mise à jour des vaccins si besoin. C'est gratuit et sans rendez-vous, de 14 h à 17 h.

### Maltraitance : une écoute pour handicapés, seniors et adultes

Le Centre d'écoute départemental Alma 22 assure une mission de confidentialité, de soutien et d'orientation. Peutvent appeler, les victimes (seniors ou adultes, personnes en situation de handicap) et les témoins. Le centre, composé d'une équipe pluridisciplinaire, propose également des actions de prévention auprès des professionnels et du grand public.

→ Centre départemental  
02 96 33 11 11 le mardi, le jeudi après-midi, le vendredi. Permanence d'écoute le vendredi, de 14 h à 17 h. Numéro d'appel national : 39 77, du lundi au vendredi (9h-19h).

Du 5 septembre au 25 octobre

## Le cheval dans tous ses états

La 7<sup>e</sup> édition du festival Cavales d'Automne, organisée par les associations équestres, en partenariat avec de nombreuses collectivités du pays de Saint-Brieuc, vous propose une vingtaine de rendez-vous, du 5 septembre au 25 octobre. Au programme : jumpings, randonnées, expositions, projections, foires, concours, courses hippiques, etc. À noter cette année, la possibilité de louer un cheval pour participer aux randonnées de Lamballe (le 26 septembre) et de Plaintel (le 4 octobre). À noter également, le 18 septembre et le 10 octobre à Quintin, deux journées sur le thème « Cheval et accessibilité », avec la participation de Bernard Sachsé, médaillé olympique handisport, dont la vie a inspiré le film *En équilibre*, qui sera diffusé pour l'occasion. Enfin, autre temps fort le 27 septembre au haras de Lamballe, avec Mille sabots, la grande fête régionale du cheval.

→ Programme complet sur [cavalesdautomne.com](http://cavalesdautomne.com)

### À l'Espace Sciences et Métiers de Ploufragan

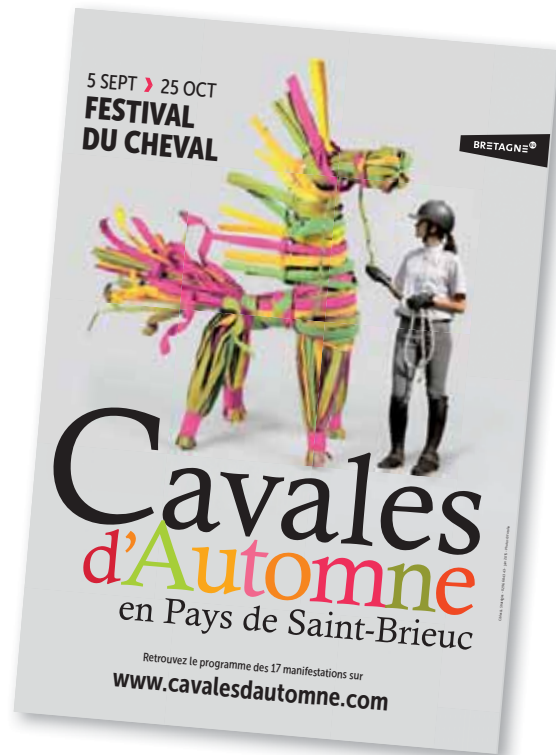
### La machine à remonter le temps



➤ Du 14 septembre au 15 janvier, l'Espace Sciences et Métiers de Ploufragan propose une exposition gratuite baptisée *Mission archéo, les enquêteurs du temps*. Une exposition interactive qui permet d'enquêter sur le passé, de remonter le temps et de découvrir des cultures anciennes,

grâce à l'archéologie et ses multiples outils de recherche. Au programme notamment, trois ateliers : « Enquêter », pour découvrir les techniques de fouille ; « Interpréter », pour s'initier à l'analyse stratigraphique et à l'interprétation d'un site archéologique ; et « Analyser », qui présente l'étude en laboratoire. Objectifs de cette exposition : permettre à un large public de découvrir les métiers de l'archéologie, lui offrir une première approche ludique et pédagogique de la discipline, et enfin permettre à chacun de s'approprier notre patrimoine ancien.

→ Du 14 septembre au 15 janvier, du mardi au vendredi, de 14 h à 17 h. Entrée libre. Espace Sciences et Métiers, 22 rue Camille-Guérin, Technopole d'Armor à Ploufragan. 02 96 94 43 99 | [esm22.fr](http://esm22.fr)



### Dépistage du cancer colorectal

### Un nouveau test plus performant et plus simple

➤ Le cancer colorectal est la deuxième cause de mortalité par cancer, tuant 18 000 personnes par an en France. Pourtant, traité suffisamment tôt grâce au dépistage, le taux de survie à 5 ans dépasse les 90 %. En Côtes d'Armor, seulement 28 % des personnes âgées de 50 à 74 ans se sont prêtées à un test de dépistage l'an dernier. Or, l'année 2015 marque un progrès considérable : l'ancien test Hémocult fait place à un nouveau test immunologique beaucoup plus simple et plus fiable, disponible dès ce mois-ci chez votre généraliste (pris en charge à 100 % par l'Assurance maladie, sans aucune avance de frais). Ce test, rapide et indolore, est à réaliser chez soi et ne nécessite qu'un seul prélèvement de selles, contre six auparavant. De plus, il permet de détecter de 2 à 2,5 fois plus de cancers qu'avec l'ancien test. Si vous êtes âgé entre 50 et 74 ans, demandez conseil à votre médecin généraliste.



D.R.

## Le biathlon des collégiens

# Les bienfaits du sport scolaire

Les associations de sports scolaires – UNSS pour l'enseignement public et Ugsel pour les établissements privés – unissent leurs efforts, à l'initiative du Département, pour cette journée du 30 septembre qui verra converger près de 1 000 élèves de 6<sup>e</sup> et de 5<sup>e</sup> vers la base sportive départementale de Guerlédan. Objectif de l'opération : sensibiliser les jeunes collégiens aux bienfaits d'une pratique sportive régulière, notamment au sein des associations sportives de leurs établissements, dont les coûts d'inscription restent extrêmement modiques. Une journée qui se présentera sous la forme d'un biathlon (avec ateliers d'adresse), et de nombreux espaces de découverte de différents sports. À noter qu'une dizaine de comités sportifs départementaux, ainsi que des étudiants en EPS de l'université de Saint-Brieuc,



PHOTO THIERRY JEANDOT

participent à l'opération. Cette journée est également ouverte aux jeunes des établissements spécialisés, qui y participeront aux côtés des autres collégiens. Soulignons enfin que Gaël Le Bellec, champion du monde de duathlon longue distance en

Plus de 1000 collégiens de 6<sup>e</sup> et de 5<sup>e</sup> sont attendus à la base départementale de Guerlédan.

2014 et membre de l'équipe cycliste Côtes d'Armor Marie-Morin, sera le parrain de cette opération. ■

## Espaces naturels sensibles

### Le site naturel des Faluns inauguré



PHOTO THIERRY JEANDOT

➤ Vendredi 19 juin, Véronique Méheust, vice-présidente du Département en charge de l'Environnement et de la mobilité, Michel Daugan, conseiller départemental du canton de Lanvallay, Arnaud Carré, maire du Quiou et de nombreuses personnalités locales, ont inauguré le site naturel des Faluns, au Quiou. Cet espace naturel sensible de 12 ha, acquis par le Département depuis 2011, a fait l'objet d'importants travaux d'aménagement : circuit de randonnée, ponton de pêche, escalier en bois, aménagement de mares, clôtures, etc. Le site se distingue par son intérêt géologique, de par la formation sédimentaire remarquable de calcaires coquilliers présente sur les communes du Quiou et de Tréfumel. De plus, il abrite une végétation et une flore peu communes en Bretagne, avec notamment deux espèces rares d'orchidées. L'acquisition et l'aménagement de cet espace naturel représentent un investissement de 140 000 €. Une opération réalisée en étroite collaboration avec la mairie du Quiou, la Société d'étude géologique et minéralogique de Bretagne, Dinan communauté et Philippe Delaroche, agriculteur. ■

## Bibliothèque des Côtes d'Armor À la découverte du manga

➤ La bibliothèque des Côtes d'Armor organise toute une série d'animations en lien avec l'univers du manga. Un concours de dessin est ainsi proposé pour les jeunes de 11 à 13 ans et de 14 à 16 ans. Il leur est demandé d'inventer une héroïne ou un héros de manga dans un décor japonais. Le dessin doit être réalisé en noir et blanc sur une feuille A4, puis être déposé, avant le 1<sup>er</sup> novembre, dans une bibliothèque, au CDI du collège ou dans une librairie Japanim (retrouver le règlement sur [cotesdarmor.fr](http://cotesdarmor.fr)). Autre temps fort : une conférence « Mieux comprendre le manga », lundi 28 septembre, de 9 h à 17 h, au Cap à Plérin (inscriptions au 02 96 74 51 05 ou 06 73 98 68 71). Au programme également, du cinéma d'animation avec la projection du film *Piano forest* de Masayuki Kojima, samedi 5 décembre, à partir de 14 h, au cinéma le Cithéa à Plouguenast. Mais aussi : un atelier autour de la narration manga, une exposition, un atelier ciné, etc. ■

➔ [bca.cotesdarmor.fr](http://bca.cotesdarmor.fr)



## Une rando gourmande et solidaire

Le Rotary, l'association Soroptimist et les Lion's clubs trégorrois organisent le 4 octobre une rando gourmande, au profit du PAS, structure d'accueil et de soutien aux personnes victimes de violences conjugales ou familiales. Au programme, une rando de 11,5 km au départ de Quemper-Guézennec, ponctuée de quatre arrêts à la découverte des produits du terroir, et d'un repas au manoir de Kermodest (29 € par personne ; 9 € de 6 à 15 ans ; gratuit moins de 6 ans).

➔ Réservation et inscription obligatoires avant le 30 septembre à : [resa.randogourmande22@gmail.com](mailto:resa.randogourmande22@gmail.com). Renseignements sur [yanoo.net](http://yanoo.net) ou au 02 96 37 93 10

## L'univers du fantastique à Lannion

Rendez-vous à Lannion, salle des Ursulines, les 26 et 27 septembre, pour la 3<sup>e</sup> édition du festival Scorfel, dédié au fantastique et à la science-fiction à travers les jeux et la littérature. Durant deux jours, des jeux pour petits et grands seront proposés : jeux de plateau, de rôle, de figurine... La nuit de samedi à dimanche étant consacrée aux « ludopathes » les plus endurants. Des auteurs seront également présents pour présenter leurs ouvrages (dessins, bd, contes...). Un grand repas convivial est proposé le samedi soir (inscription nécessaire). Entrée libre. ➔ Tout le programme sur [scorfel.blogspot.fr](http://scorfel.blogspot.fr)



DR

## Clic de Guingamp : un groupe d'aide aux aidants

De nombreuses personnes consacrent leur temps au service d'un de leurs proches âgé. Ils deviennent aidants. Pour les accompagner, le Pôle de Santé et le Clic (Centre local d'information et de coordination) de Guingamp renouvellent, sur leur territoire, la mise en place d'un groupe d'aide aux aidants, animé par Isabelle Le Mée et Anais Dembinski. L'objectif est d'offrir un lieu où chacun peut exposer ses difficultés, ses souffrances et partager les expériences. Des séances thématiques gratuites sont organisées à partir du mardi 6 octobre, à 14 h. Suivront neuf séances, chaque 1<sup>er</sup> mardi du mois, à 14 h.

➔ Clic de Guingamp, Maison du Département, 9 place Saint-Sauveur. 02 96 43 83 86



## Les ponts briochins d'Harel de la Noë

L'Association pour la mémoire et la notoriété d'Harel de la Noë (Ameno), l'ingénieur architecte des ouvrages d'art du fameux petit train des Côtes du Nord, vient de publier son 26<sup>e</sup> fascicule. Le contenu de ce numéro, abondamment illustré, est résumé par son titre : *Louis Harel de la Noë, son œuvre à Saint-Brieuc, sa ville natale : destructions, modifications, abandons et heureuses actions patrioticales*. Un véritable catalogue des ouvrages briochins et des sorts assez divers qui leur ont été réservés.

➔ 5 €, en librairies ou auprès de l'Ameno, 14 rue Boileau, 22950 Tréguieux.  
02 96 61 12 37  
hareldelanoë.fr

## Fête des jardins partagés à Lamballe

La fête départementale des jardins partagés aura lieu à Lamballe (près du plan d'eau), dimanche 4 octobre, de 10h à 18h. Au programme : rencontre avec les acteurs du réseau départemental, des ateliers autour du jardin au naturel, du bricolage au jardin, de l'alimentation et de la conservation. Il y aura aussi des espaces « troc plantes » et « troc jardin » ainsi qu'un spectacle de danse sur le thème de l'orange (venir habillé dans cette couleur).

➔ Ouvert à tous et gratuit  
22@vertlejardin.fr

## Saint-Brieuc : formation à l'utilisation des défibrillateurs

Toute personne, même non médecin, peut utiliser un défibrillateur automatisé, mais cela ne s'improvise pas. C'est pourquoi la Ville de Saint-Brieuc propose une formation ouverte à tous intitulée « Les urgences cardiaques et l'utilisation des défibrillateurs ». Rendez-vous au centre Saint-Jouan, 12 rue Gustave-Eiffel à Saint-Brieuc les vendredis 4 et 25 septembre ainsi que les 2 et 9 octobre de 18h à 20h30. Mais également les samedis 5 et 26 septembre ainsi que le 3 octobre de 9h à 11h30 ou de 14h à 16h30.

➔ 02 96 62 55 47

# Nouveau giratoire de la Croix-Blanche Investir pour des routes plus sûres



PHOTO BRUNO TERRIBIA

L'aménagement de ce giratoire représente pour le Département un investissement de 450 000 €, complété par un apport de 100 000 € de la Communauté de communes du pays de Bégard.

Le nouveau giratoire de la Croix-Blanche, sur la section de RD8 comprise entre Plouisy et La Roche-Derrien, à la hauteur des communes de Squiffiec et de Kermoroc'h, a été inauguré le vendredi 17 juillet par Alain Cadec, président du Conseil départemental, accompagné de Jean-Yves de Chaisemartin, vice-président en charge des Infrastructures, de l'équipement du

territoire, de la mer et du littoral et de nombreux élus locaux, parmi lesquels Cinderella Bernard, conseillère départementale du canton de Bégard, Vincent Clec'h, président de la Communauté de communes du pays de Bégard, et Yvon Le Moigne, maire de Squiffiec. Cet aménagement vient répondre avant tout à des impératifs de sécurité : il offre désormais un raccordement facilité entre la RD8 et la

RD32, et la création d'une nouvelle section de la RD32 permet une desserte sécurisée de la zone d'activité communautaire. Une aire de covoiturage et des arrêts de bus sécurisés ont également été intégrés à cette réalisation. Coût de l'opération : 550 000 €, dont 450 000 € financés par le Département, et 100 000 € de participation de la Communauté de communes du pays de Bégard. ■

## Du 21 septembre au 11 octobre Journées départementales du sport féminin



PHOTO THIERRY JEANDOT

➔ Essayer gratuitement de nouvelles pratiques sportives. C'est ce que proposent les Journées départementales du sport féminin, du 21 septembre au 11 octobre, dans tout le département. Les associations sportives partenaires ouvrent leurs portes à toutes les femmes et les filles souhaitant expérimenter une activité sportive. Objectif de cet événement organisé par le Conseil départemental : favoriser la pratique des femmes et des filles dans les clubs sportifs costarmoricains. Pour participer, il suffit de se rendre sur [cotesdarmor.fr](http://cotesdarmor.fr) et de choisir une ou plusieurs activités. ■

➔ [cotesdarmor.fr](http://cotesdarmor.fr)

## Appel aux dons Le Grand Léjon a besoin de vous

➔ Le Grand Léjon, réplique d'un lougre de la baie de Saint-Brieuc baptisé en 1992, est l'un des vieux gréements les plus emblématiques du patrimoine maritime des Côtes d'Armor. Il porte d'ailleurs fièrement le label « Bateau d'intérêt patrimonial » et a représenté les Côtes d'Armor dans de multiples fêtes et rassemblements maritimes en Bretagne, voire bien au-delà. Le dynamisme de l'association des Amis du Grand Léjon a permis de retrouver, dans la pratique, les techniques de navigation traditionnelles, et de les transmettre à tous les passionnés qui ont croisé son sillage. Aujourd'hui, le lougre est contraint de rester à quai, son moteur ayant définitivement rendu l'âme en juin dernier. L'association n'a d'autre choix que de lancer un appel aux dons (déductible des impôts), pour racheter un moteur. Si vous êtes intéressés, rendez-vous sur [le-grand-lejon.com](http://le-grand-lejon.com). En attendant, le bateau, amarré au port du Légué, sera ouvert aux visiteurs lors des journées du patrimoine, les 19 et 20 septembre. ■

➔ [le-grand-lejon.com](http://le-grand-lejon.com)



PHOTO THIERRY JEANDOT

Journées européennes du patrimoine les 19 et 20 septembre

# Le Département vous ouvre ses portes

Le Conseil départemental s'associe aux Journées européennes du patrimoine qui se tiendront les samedi 19 et dimanche 20 septembre. Ainsi, le dimanche, de 10 à 12h et de 14h à 18h, les élus du Département vous entraîneront à la découverte de l'hémicycle, de la salle des pas perdus ou encore du bureau du Président. Départs toutes les heures, voire toutes les demi-heures selon l'affluence. Durée : une heure. Dernière visite à 17h 30. Aux Archives départementales, 7 rue François-Merlet à Saint-Brieuc, le samedi, de 14h à 17h30, visite de l'exposition *L'histoire du département des Côtes d'Armor en 22 documents*. Mais également, à 14h 30, 15h et 16h, visites commentées du bâtiment des Archives départementales, avec la découverte d'activités spécifiques telles que la numérisation, la reliure-restauration et la conservation (renseignements au 02 96 78 78 77). Les domaines départementaux ne seront pas en



PHOTO THIERRY RANDOT

reste. Ainsi, le samedi de 10 à 19h et le dimanche de 10h à 20h, est proposée une visite gratuite de La Roche Jagu à Ploëzal (réservation sur place à la boutique). Au château de la Hunaudaye à Plédéliac, visites guidées ou libres le samedi et le dimanche de 10h30 à 18h30. À l'abbaye de Beauport à Paimpol, présentations guidées et visites

libres le samedi et le dimanche de 10h30 à 19h. À Saint-Gelven, visite de l'abbaye de Bon Repos le samedi et le dimanche de 10h à 18h. Le Château du Guildo sera également de la partie avec des visites gratuites tout le week-end de 10h à 12h30 et de 14h à 17h.

➔ Programme détaillé sur [cotesdarmor.fr](http://cotesdarmor.fr)

## Plésidy Le collège Diwan a 20 ans

Le 4 septembre 1995, seize élèves de sixième composaient la première classe du collège. Aujourd'hui, près de 220 élèves sont inscrits dans l'établissement bretonnant qui s'est bien développé. Ceci grâce à la volonté de parents et de



PHOTO BRUNO TORRUBIA

personnes qui ont osé croire au projet. Un projet qui, pour rappel, prenait racines au milieu des prairies et des poulaillers de la commune. Le Département, qui a lui aussi contribué au succès de l'établissement, financièrement notamment, s'ajoute aux institutions locales et à la Région, parmi les appuis de Diwan. Aujourd'hui, le pari de ce collège est gagné. Et le dynamisme de celui-ci, dans lequel tous les cours sont dispensés en breton, reste intact. La vitalité de la langue dans le département ne s'en trouve que renforcée. L'an dernier, c'était le lycée Diwan de Carhaix qui célébrait son 20<sup>e</sup> anniversaire. Un établissement considéré comme la suite logique au parcours des collégiens de Plésidy. Le lycée finistérien qui accueille, lui aussi, toujours plus d'étudiants, dont de nombreux Costarmoricains.

➔ Collège Diwan 6 rue Saint-Pierre à Plésidy | Contacts : 02 96 21 48 73 ou [skolajtreger.org](http://skolajtreger.org) voir page 10 en breton

## Numérique C'est la rentrée sur [cotesdarmor.fr](http://cotesdarmor.fr)

Les dossiers « prime à la mobilité individuelle » et « aide aux collégiens » sont disponibles dans notre rubrique « Les aides aux études ». Ces dossiers sont à renvoyer à votre Maison du Département de référence, dont la liste figure sur le site. Consultez également les horaires des transports scolaires dans la rubrique « Rechercher un trajet scolaire ». Concours de dessins Manga « Mangak'Armor » pour les 11-13 ans et les 14-16 ans; programme des Journées européennes du patrimoine au Département et dans les domaines départementaux; contacts des clubs de sports participants à l'opération « Journées départementales du sport féminin »; préparez vos activités de septembre sur [cotesdarmor.fr](http://cotesdarmor.fr)

## Journée nationale de la forme à Langueux

Le comité départemental d'athlétisme des Côtes d'Armor invite le public à découvrir les bienfaits de l'athlétisme sur la santé, le dimanche 4 octobre, sur le site du Grand Pré, à Langueux. Au programme: marche nordique, footings détox, zumba, step, tests VMA, remise en forme... Sans oublier des activités dédiées aux enfants. Seront aussi proposés, des conseils nutrition, de massages, de séances d'ostéopathie... et d'informations de prévention à travers les différentes associations partenaires.

➔ Gratuit, de 10h à 18h.

## Se former à l'audiovisuel avec l'Uffej

L'Union française du film pour l'enfance et la jeunesse en Bretagne (Uffej), association d'éducation populaire, propose un nouveau cycle de formation à l'audiovisuel, à partir du jeudi 17 septembre de 9h à 12h30, au centre de loisirs Pollen, à Ploufragan. Six formations, d'une demi-journée chacune, seront proposées tout au long de l'année scolaire, aux professionnels intervenant lors des temps d'activités périscolaires (TAP). Seront proposés des supports et des idées d'ateliers autour d'un film, destinés aux enfants présents pendant ces temps périscolaires.

➔ Tarifs communiqués au 02 96 61 11 76 ou par mail [uffejbretagne@gmail.com](mailto:uffejbretagne@gmail.com) Plus de renseignements sur [uffejbretagne.net](http://uffejbretagne.net)

## Salon du modélisme à Ploulec'h



DE

L'association de modélisme de Ploulec'h organise, les 26 et 27 septembre, son 9<sup>e</sup> Salon régional du modélisme. Au programme: des bateaux en démonstration dans un bassin, des réseaux ferroviaires à commande analogique ou digitale, un circuit de voitures et de camions radiocommandés, des avions et des hélicoptères, des ateliers de modélisme, des vendeurs de maquettes et de matériels. Crêpes et galettes sur place.

➔ Le samedi 26, de 14h à 19h et le dimanche 27 de 10h à 19h. Entrée, 2 € (gratuit moins de 12 ans)

# Plésidy, 600 habitants, accueille le collège Diwan 20 vloaz kentañ skolaj Diwan bro Dreger

20 ans ! C'est l'âge du collège Diwan à Plésidy qui a ouvert avec 16 élèves le 4 septembre 1995. C'est aussi l'occasion d'un coup d'œil dans le rétroviseur alors que 215 collégiens, tous pensionnaires, s'apprêtent à faire leur rentrée.

- <sup>(1)</sup> **yac'husaat dourioù lous**: assainissement des eaux usées
- <sup>(2)</sup> **kouskva**: dortoir
- <sup>(3)</sup> **bevenn**: limite, frontière
- <sup>(4)</sup> **emren**: autonome
- <sup>(5)</sup> **hiraezh**: nostalgie

**Y**olande Barbedette, maezrez Plijidi etre 1995 ha 2014.  
« Savadurioù a oa e Plijidi peogwir oa bet serret ar skolaj a oa eno, ur skolaj diwar ar maez. Prenet e oant bet evit mann gant ar gumun e 1994 ha buan hon eus klevet e tigorfe ar skolaj e 1995. Ne oa ket aes evit ar vugale chom aze e-pad ar sizhun, start oa an traoù evito. Met asantiñ a raent d'an dra-se hag o zud ivez. Ret eo bet ober labourioù er skolaj hag ivez evit **yac'husaat dourioù lous**<sup>(1)</sup> ar gumun, bras eo bet skoazell an departamant. An dra diaesañ oa rakwelet un niver ken bras a skolajidi pa ne oa nemet 16 dioute war al lec'h. E penn kentañ ar bloavezhioù 2000, evit an trede chanter, ne oa ket prest ar c'houkva: neuze, e-pad bloaz e oa bet degemeret un 30 bugel bennak e tiegezhioù eus Plijidi. Liammoù kreñv a zo bet

savet etrezo d'ar c'houlz-se. Ar skolaj-se n'en deus na kloued na dor ebet, n'eus kudenn ebet ha kerzhet a ra mat ar **c'houkva**<sup>(2)</sup> dre-berzh an endro hag ar skipailh a ra war-dro ar vugale ».

**Gireg Konan, kelenner er skolaj etre 1996 ha 2013.**

« Pa oan erruet e kaven spontus pegen paour e oa ar skolaj, ne oa aezamant ebet er c'hlasoù. Tamm-ha-tamm eo bet nevesaet an traoù ha savet tiez nevez. Neuze e oa ret kaout kalz a ijin. Da skouer evit kelenn skiantoù an douar ez aemp d'ar c'hoadoù, d'ar gwazhioù-dour: ar pezh ne oa ket er c'hlas a oa er-maez! Bremañ, ar salioù skiantoù a zo ostilhet-mat! Skoazellet omp bet gant kalz a dud ha n'int ket anavezet. Alies e tegouezhe ur prof, devezhioù labour oa bet graet evit kempenn ar skol gant an dud d'ar sadorn, tud eus

Plijidi o deus sikouret ivez ha sikour an departamant evel-just: tamm-ha-tamm omp aet war-raok hag omp bet degemeret e-barzh ar sistem. Tomm eo d'ar galon gwelet ar re yaouank o kaout plijadur, ober diouzh o gwellañ ha komz brezhoneg ».

**Gwenn Menez, skolajiadez etre 2004 ha 2008.**

« Skolaj Diwan Plijidi? Dreistordinal! Emañ e-kreiz an natur. Ul lec'h hep **bevenn**<sup>(3)</sup> ebet eo hag ar reolennoù a zo skrivet er c'haier kenskrivañ. Ul liamm ispisial zo gant ar gelennerien. Pedagogel tre int, prest da addisplegañ. N'on ket barrek evit ar "mat", met a-drugarez dezho on deuet a-benn. Ar yezhoù a vez desket gant kelennerien a zeu eus ar broioù ma vezont kaozeet. Er skolaj a zo ul lec'h ma kouskemp: aze hon eus desket bezañ **emren**<sup>(4)</sup>, ober war-dro hon aferioù ha re ar re all. Stalioù labour zo etre ar c'hentelioù hag ar c'houkva: sonerezh, sport, yezhoù, c'hoari... Morse ne oamp hon-unan. Memes tra e oa el lise. **Hiraezh**<sup>(5)</sup> am eus bremañ d'an amzer-se... Er skol-veur, an troc'h a oa spontus. Evit adleuniañ an dra-se eo ret ober ur bern traoù ! ».

Stéphanie Stoll

ce mois-ci sur [cotesdarmor.fr](http://cotesdarmor.fr)

Consultez la version française de cet article



PHOTO BRUNO TORREBIA

E brezhoneg penn da benn eo ar c'hentelioù e Diwan evit lakaat ar vugale da vezañ divyezheg da vat e galleg hag e brezhoneg.



## Habitat et handicap

# De l'autonomie à la citoyenneté

**Longtemps cantonnées dans des structures d'hébergement institutionnelles, les personnes en situation de handicap s'émancipent progressivement d'un cadre jugé trop « limitant », exempt de tout choix. La législation et les mentalités évoluent. Tous les aspects de la vie de la personne handicapée sont repensés. L'accompagnement par la société aussi.**

**D**ès les années 1960, avec la naissance d'un secteur médico-social destiné à apporter des réponses spécifiques aux diverses situations de handicap, la France s'est spécialisée dans des solutions surtout institutionnelles. « *Jusqu'à, les options se limitaient plutôt au maintien dans la famille ou à l'accueil dans une structure sanitaire, très souvent l'hôpital psychiatrique*, rappelle Patrick Gohet, adjoint du Défenseur des droits en charge de la lutte contre les discriminations et de la promotion de l'égalité<sup>(1)</sup>. *Le fait de mettre en place un dispositif institutionnel spécifique a abouti à l'existence de filières; on était soit dans la filière spécialisée, soit dans la filière*

*ordinaire* ». Dès lors, le parcours de vie des personnes en situation de handicap est longtemps resté figé sur le même modèle : accueillie en IME<sup>(2)</sup> vers l'âge de 3 ans, la personne passait d'une institution à une autre vers 20 ans (MAS<sup>(3)</sup>, CAT<sup>(4)</sup>) couplé à un hébergement collectif...). Malgré certains aspects discutables du système, l'accompagnement institutionnel et ses vertus ont longtemps été cités en modèle. Pour autant, au début des années 2000, la nécessité d'y apporter de la souplesse et de créer des liens entre milieu ordinaire et milieu protégé, a permis d'opérer un précieux bond en avant.

Rédaction: Véronique Rolland  
Photographies: Thierry Jeandot

Pages 11/12/13

• **Habitat et handicap**  
De l'autonomie à la citoyenneté

• **L'Adapei Côtes d'Armor**  
Pour un habitat handi citoyen

Pages 14/15

• **Le foyer de vie**  
Un tremplin vers l'avenir

• **Habitat partagé**  
Solidaires mais indépendants

(1) Avant d'assister Jacques Toubon, Patrick Gohet a été directeur général de l'Unapei, délégué interministériel aux personnes handicapées puis président du Conseil national consultatif des personnes handicapées.

(2) IME, Institut médico-éducatif

(3) MAS, Maison d'accueil spécialisée

(4) CAT, Centre d'aide par le travail aujourd'hui dénommé ESAT, Établissement et services d'aide par le travail.



Habitat et handicap

## De l'autonomie à la citoyenneté

### La convention des Nations Unies

Relative aux droits des personnes handicapées, cette convention est entrée en vigueur en 2008, 159 pays l'ont signée et 157 l'ont ratifiée, dont l'UE et la France. Son article 19 s'intéresse plus particulièrement à l'autonomie de vie et l'inclusion dans la société. Les États doivent veiller à ce que :

- les personnes handicapées aient la possibilité de choisir, sur la base de l'égalité avec les autres, leur lieu de résidence et où et avec qui elles vont vivre et qu'elles ne soient pas obligées de vivre dans un milieu de vie particulier ;
- les personnes handicapées aient accès à une gamme de services à domicile ou en établissement et autres services sociaux d'accompagnement, y compris l'aide personnelle nécessaire pour leur permettre de vivre dans la société et de s'y insérer et pour empêcher qu'elles ne soient isolées ou victimes de ségrégation ;
- les services et équipements sociaux destinés à la population générale soient mis à la disposition des personnes handicapées, sur la base de l'égalité avec les autres, et soient adaptés à leurs besoins.

### Un parcours de vie

« L'étape législative importante est celle de la loi 2002-2 qui régit les établissements et les services, souligne Patrick Gohet. Elle instaure une forme de démocratie interne, adapte les établissements et les services, et passe de la notion de filière à celle de parcours afin de s'adapter aux besoins et aspirations des personnes ». En 2005, une nouvelle loi protège l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées au sein de la société. Au programme : autonomie de la personne, indépendance de ses choix et respect de sa volonté, ce qui ne manque pas d'inspirer l'accompagnement au sein même des institutions. « Le grand mérite de ces lois est qu'elles défendent la nécessité de proposer une palette de réponses qui puissent évoluer avec la situation et les besoins de la personne, et tenir compte de ses aspirations ». Jusqu'en 2005, il s'agissait de garantir à chaque personne handicapée la possibilité d'accomplir les actes essentiels de la vie. À partir de 2005, ce n'est plus suffisant ; on indique qu'il faut aussi lui donner les moyens de se réaliser. « Ce projet de vie est la partie la plus émancipatrice du dispositif né de la loi de 2005, constate Patrick Gohet.

Il ne faut pas lâcher, même si ce n'est pas aisé à mettre en œuvre. Parmi les solutions apportées, l'habitat est essentiel. Le chez-soi, le cadre de vie... Mais il ne faut pas opposer l'institution au milieu ordinaire. La règle d'or dans ce domaine est une réponse adaptée, qui puisse évoluer et qui soit durable. S'il y a eu des progrès, les réponses en milieu ordinaire restent insuffisantes ».

### Choisir son habitat

Habitat groupé, habitat partagé, habitat handi citoyen... Des initiatives proposant des modèles alternatifs aux institutions voient le jour. Proposer un véritable choix de vie aux personnes handicapées requiert une offre diversifiée, mais également une véritable stratégie territoriale. Un aspect d'autant plus nécessaire que de nombreux acteurs interviennent dans ce domaine : État, collectivités locales, associations... « Les outils mis en place dépendent également de la présence et de l'action des organisations représentatives des populations concernées, relève Patrick Gohet. Les associations ont un rôle majeur et peuvent influencer sur les politiques publiques locales. L'histoire et la réalité d'aujourd'hui en témoignent ». S'organiser, trouver des solutions, les négocier... Les personnes en situation de handicap donnent aujourd'hui la priorité aux réponses dans le cadre de la vie ordinaire et

veulent assurer pleinement leur citoyenneté au sein de la cité. Un désir de « désinstitutionnalisation » – terme emprunté à l'Union Européenne –, tout en évitant l'écueil d'une approche manichéenne. « La désinstitutionnalisation n'est pas la condamnation des institutions, souligne Patrick Gohet. Il s'agit de renforcer le rôle d'appui que

les institutions doivent remplir afin que les personnes vivent au sein de la société. Une réorientation de leur fonction donnant la priorité à l'autonomie de tous au sein de la cité. C'est fondamental, car nous progressons sur le chemin du nouveau regard que l'on porte sur le rôle de l'institution ». Le nouveau regard porté également par les acteurs du secteur du handicap et de la société dans son ensemble sur la nécessaire intégration de chacun. ■

« S'adapter aux besoins et aspirations des personnes »



L'Adapei Côtes d'Armor

# Pour un habitat handi citoyen

**Avec plus de 2 000 personnes handicapées mentales accompagnées au sein de 43 établissements et services, l'Adapei (\*) représente un acteur majeur du département. Elle vient d'innover à Paimpol avec un nouveau concept, l'habitat handi citoyen. Entretien avec Jacky Desdoigts, directeur de l'association.**

## Comment la nécessité de créer un nouveau type d'habitat s'est-elle présentée ?

**Jacky Desdoigts** – C'est moins une question d'habitat que de mode d'accompagnement. Nous avons créé un Esat à Plourivo, mais un problème de financement s'est posé au moment de réaliser le foyer d'hébergement qui l'accompagnait. Par ailleurs, je n'étais plus convaincu que ce modèle institutionnel était la vraie réponse. Du moins, cela peut constituer une vraie réponse si on offre des alternatives et que cela constitue un vrai choix proposé aux personnes. C'est ainsi que nous avons pensé à une forme d'habitat individuel, mais nous avons retardé le projet car il n'était pas question de se contenter de proposer un appartement.

## « Offrir un choix de vie aux personnes »

### L'appartement à lui seul ne suffit pas ?

Du tout. Il fallait d'abord construire un mode d'accompagnement offrant les services de même nature qu'une institution, ajusté aux besoins individuels de chacun. Ce sont des services structurés et coordonnés qui, par leur présence de proximité, évitent en même temps l'isolement.

### Comment avez-vous organisé cet accompagnement ?

Nous avons créé une plate-forme départementale, en construisant des partenariats contractualisés avec les opérateurs des secteurs médico-social, sanitaire et du service à la personne. Ils s'engagent à répondre de façon réactive aux personnes, à n'importe quel endroit du département. Nous avons également officialisé un groupement d'associations sous le nom de *Handicap 22*, qui a en charge la gouvernance de la plate-forme ; l'Adapei assurant le pilotage. Dans le même temps, la plate-forme coordonne cinq pôles de services territoriaux, répartis stratégiquement sur le département. En phase avec leur territoire, ils fédèrent les partenaires, décloisonnent les services et apportent des réponses multiples d'accompagnement en donnant le choix à la personne.

Jusqu'à présent, il n'y avait pas de perméabilité entre les institutions et l'extérieur. Désormais, elles doivent être appréhendées comme des plates-formes de services, offrant leurs expertises et leurs équipements aux personnes vivant en proximité sur le territoire, c'est une approche totalement nouvelle.

### Vous avez lancé ce programme d'habitat en 2014...

Il s'agit de quatre maisons avec quatre appartements par maison. Il y a des lieux semi-collectifs : salon et salle à manger en commun si les résidents le souhaitent. Sinon, ils peuvent rester dans leur appartement, entièrement équipé pour une personne ou un couple. Il y a une maîtresse de maison chargée de régler les petits problèmes du quotidien. Le modèle est expérimental.

### À qui s'adressent ces logements ?

En particulier aux travailleurs de l'Esat, mais aussi aux personnes handicapées vieillissantes. Cette dernière question nous a frappés de plein fouet, car on n'avait pas anticipé le vieillissement des personnes handicapées. Leur espérance de vie dépassait rarement 55/60 ans. Aujourd'hui, elle est presque identique à celle des personnes valides. Il fallait trouver une solution qui ne soit pas uniquement institutionnelle. La proximité de nos institutions leur permet de réguler leur passage en établissement collectif : le jour où elles ne pourront pas se faire à manger, elles pourront traverser la rue pour prendre leur repas en collectif et participer à des activités. Progressivement, elles intégreront naturellement l'idée d'aller en institution. Car on ne peut contraindre une personne à vivre toute sa vie en institution. C'est une façon de lui confisquer son existence. Elle doit être actrice dans la société. ■

➔ Plate-forme de coordination départementale 02 96 58 25 83

(\*) Association départementale des amis et parents de personnes handicapées mentales



## Quand la loi recule

La Loi du 11 février 2005 avait fixé à dix années le délai de mise en conformité des établissements recevant du public : transports publics, bâtiments d'habitation et de la voirie pour les personnes handicapées. Pourtant, en juillet dernier, le Parlement a ratifié une ordonnance autorisant de nouveaux délais pour la mise en accessibilité des lieux publics, ceux-ci pouvant être prolongés de trois à neuf ans. Les transports disposant également de reports : trois ans pour les transports urbains, six ans pour l'interurbain et neuf ans pour le ferroviaire. Une décision inadmissible pour les associations qui ont créé « le collectif pour une France accessible », rassemblant une trentaine d'entre elles.

**Jacky Desdoigts, directeur de l'Adapei :** « D'autres programmes sont prévus à Lamballe, Saint-Brieuc et Dinan. Une centaine de logements seront construits d'ici 5 ans ».



À la fois foyer de vie et FAM, l'établissement propose des places en accueil temporaire permettant de tester ce type d'hébergement, pour une capacité de 28 places au total.



## Le foyer de vie

# Un tremplin vers l'avenir

Ouvert en décembre 2013 à l'initiative de l'association Voir Ensemble, l'établissement Bel-Horizon accueille des personnes déficientes visuelles ou aveugles, en provenance de foyers d'accueil médicalisé (FAM). L'ambition : favoriser l'autonomie et l'ouverture sociale.



## L' incontournable MDPH

Lieu unique d'accueil et d'accompagnement pour l'accès aux droits, la Maison départementale des personnes handicapées constitue le point de convergence de tous les acteurs, institutions, associations. Les professionnels y travaillent en lien avec différents partenaires pour favoriser l'autonomie des personnes. Quel que soit le handicap, elle permet aux personnes de connaître leurs droits et les demandes de compensation associées ; de définir les besoins et mettre en place un projet individuel ; de compenser les conséquences du handicap dans le quotidien par la mise en réseau de différents professionnels.

→ Plus d'informations :

MDPH  
3 rue Villiers-de l'Isle Adam  
22190 Plérin.  
0 800 11 55 28  
mdph.cotesdarmor.fr

« Une ville à taille humaine, un tissu associatif et économique dynamique, un mode de transports en commun adapté et l'envie de Lamballe Communauté d'accueillir l'établissement... Lamballe disposait de tous les atouts pour proposer un nouveau type d'habitat, relève Samuel Boutrouelle, chef du service. Ici, les résidents peuvent profiter des associations et infrastructures locales qui sont aisément accessibles ». Un objectif d'indépendance en termes de déplacements mais aussi chez soi. Avec 20 appartements T1 et des T3 susceptibles d'accueillir des couples ou de proposer de la colocation – une transition permettant de ne pas se trouver entièrement seul et de se rassurer mutuellement –, ce foyer de vie est partagé en trois unités. Un habitat qui constitue une étape intermédiaire dans le parcours des personnes. « L'idée est de préparer l'avenir afin de pouvoir accéder ensuite à un niveau d'autonomie plus étendu, dans des appartements partagés ou regroupés », indique Samuel Boutrouelle. C'est l'objectif d'Adeline qui, à 22 ans, vit en colocation. « J'avais d'abord choisi un Esat\*, mais c'est beaucoup de rendement et j'étais trop lente au travail. Le foyer de vie convient mieux à mes attentes et à mon besoin d'autonomie ». « Vu son âge, un Esat était peut-être une marche trop haute d'entrée de jeu, confirme le chef de service. Ici, en développant ses capacités, en faisant des stages... Elle pourra y accéder un jour ». Son appartement, organisé comme si elle était en ville (carillon à la porte, mobilier individuel, opérateur téléphonique libre...), doit y contribuer.

## Un habitat guidé

À partir de l'entrée accueillant les boîtes aux lettres individuelles, Adeline nous guide à travers l'établissement, grâce aux équipements adaptés : bande-guide et carrés d'orientation au sol, mains courantes, couleurs contrastées. Dans chaque espace de vie,

une cuisine collective... « J'ai une cuisine dans mon appartement et je vais bientôt commencer les cours de préparation des repas, mais le matin, je prends le petit-déjeuner avec mon groupe, explique Adeline. Ensuite, j'ai des activités en interne et en externe ». Sport au club l'Orange Bleue, chant, natation au centre aquatique de Lamballe... Une vie qu'elle pourrait mener seule en ville sans handicap, mais avec l'avantage ici de bénéficier du soutien et de l'appui d'une équipe éducative et paramédicale : monitrice éducatrice, aide de médico psychologique, maîtresse de maison, infir-

## « Accéder ensuite à un niveau d'autonomie plus étendu »

mière, ergothérapeute, avéliste, instructeur locomotion, psychomotricien. « À l'extérieur, nous essayons d'être partenaires des associations pour accompagner les résidents lors des premières séances, puis le lien social se crée, leur permettant d'être autonomes, constate Samuel Boutrouelle. Nous travaillons également avec les services de la ville sur les aménagements de voirie, car malgré la déficience, certains peuvent faire du vélo... Tout en mesurant les risques, nous ne devons pas nous mettre trop de limites pour que les choses deviennent possibles. Il y a encore d'autres formules d'hébergement à inventer... » De son côté, Adeline envisage désormais l'avenir avec sérénité : « Je ne m'inquiète pas car j'ai tous les accompagnements nécessaires. Je vais chez mes parents une fois par mois, mais pour mon autonomie, il est essentiel d'avoir mon propre logement. Mes parents ne seront pas toujours là, donc il faut que je sache faire les choses seule ».

\* Esat : Établissement et service d'aide par le travail.

# Habitat partagé Solidaires mais indépendants

Depuis 2010 à Lannion, un habitat partagé (colocation) porté par l'association Main-forte permet à quatre jeunes de vivre pleinement leur vie, malgré de sérieux handicaps. Une liberté qu'ils revendiquent et qui devrait bientôt s'élargir davantage, grâce à un habitat regroupé.

« La question de la vie future, et donc de l'habitat des personnes handicapées, les familles se les posent dès la prime enfance, remarque Gérard Briand, président de l'association. Ces jeunes sont allés en structure collective et on s'aperçoit que ce n'est pas satisfaisant ». Tous les quatre acquiescent vivement. « Je voulais faire ma vie, explique Glen. Avant, on restait enfermés, les sorties étaient rares. Depuis qu'on est ici, c'est la fête ! » Au rez-de-chaussée d'un immeuble privé du quartier du Rusquet, ils disposent chacun de leur chambre et de sanitaires, ils partagent des espaces collectifs, notamment une cuisine et une salle à manger. De quoi se sentir chez soi, tout en évitant les écueils liés à l'habitat individuel.

## « Je voulais faire ma vie »

« Le handicap limite de fait les relations sociales, constate Gérard Briand. De nombreuses personnes handicapées vivant seules à domicile sont confrontées à des situations proches de la solitude. Par ailleurs, compte tenu de leurs troubles associés, ces jeunes ont besoin d'une présence 24h/24, pour la préservation de leur intégrité et de leur sécurité. Cette présence est plus facile à organiser dans un habitat partagé ou regroupé ». Auxiliaires de vie et veilleuses de nuit se relayent en permanence dans l'appartement, leur facilitant les tâches et activités quotidiennes. « Nous sommes des personnes IMC<sup>(1)</sup>, précise Hélène. Mais ici, on fait beaucoup de choses. De mon côté, je fais du tricot, je participe à un groupe de réflexion, je

fais du théâtre et je suis des cours de lecture et d'écriture ». Autant d'activités qu'ils effectuent en ville avec des personnes valides, indépendamment de l'association.

## D'une émancipation à l'autre

« Nous sommes porteurs de projet mais on ne gère rien à la place des personnes, souligne le président. Chaque résidant est directement locataire du bailleur privé. On veut faire en sorte que les personnes handicapées aient une vie la plus proche possible de celle de n'importe quel citoyen. Dans leurs activités individuelles, nous intervenons juste pour faciliter les choses avec les autres structures et permettre un accueil davantage bienveillant, car toutes ne sont pas encore assez sensibilisées ». Un aspect qui séduit Anthony : « Maintenant, j'ai l'autonomie que je souhaitais. Je vais à la piscine, je prends des cours de percussions et je projette de partir en voyage en Italie ». De son côté Jasmine, adepte de danse africaine, est ravie de ne plus devoir se coucher et se lever « à des heures raisonnables... Ici, on est en petite communauté. Une fois par semaine, un accompagnateur consacre une journée à chacun d'entre nous. Cela nous permet de sortir où on veut ». Trois des locataires ont d'ailleurs leur propre véhicule (Jasmine aura bientôt le sien). Ce qu'attend désormais avec impatience le petit groupe de colocataires, c'est la conclusion d'un projet envisagé de longue date. « Nous avons travaillé avec Côtes d'Armor Habitat sur un habitat regroupé cette fois, explique Gérard Briand. Les jeunes auront leur appartement individuel accolé les uns aux autres. De son côté, l'association louera un appartement qu'elle mettra à disposition des locataires pour les activités collectives... un investissement de 42 000 € pour lequel nous avons sollicité l'aide de fondations et lancé une plate-forme de financement participatif<sup>(2)</sup> ».

Bientôt installés dans le quartier Ar Santé, proche du centre, ils pourront accéder aux équipements plus librement. ■

(1) IMC : infirme moteur cérébral.  
(2) Voir les petites pierres.org et la page Facebook de l'association

Issus de structures collectives, ces jeunes revendiquent un rythme et des projets individuels, affirmant leur liberté de choix.



## Marie-Madeleine Michel,

vice-présidente en charge de l'accompagnement du handicap

## Le handicap en Côtes d'Armor

### Quelle place tient l'accompagnement du handicap pour le nouveau Conseil départemental ?

En créant une vice présidence en charge du handicap, la nouvelle majorité départementale émet un signal fort. Depuis le début de mon mandat, j'ai visité plusieurs établissements et rencontré membres du personnel, associations et parents. Force est de constater que ces acteurs sont très investis dans leur travail et très mobilisés afin d'aider chaque personne en situation de handicap à vivre au mieux son parcours de vie.

### Quels sont les enjeux du Département en termes d'habitat ?

La loi de février 2005 pour « l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes en situation de handicap » promeut le développement d'une société inclusive et du vivre ensemble, dans tous les domaines de la vie, y compris le logement. Le Département doit accompagner avec plus d'efficacité, les personnes en situation de handicap, les aider à vivre mieux leur parcours de vie que ce soit à domicile, en habitat regroupé ou en structures spécialisées.

### Quels sont les moyens d'action du Département ?

Afin de maintenir ou d'améliorer l'autonomie de la personne en situation de handicap, le Département participe, par le biais de la MDPH<sup>(\*)</sup>, aux frais d'adaptation du domicile. Il soutient le développement d'offre de logements en milieu ordinaire tels les habitats regroupés, permettant ainsi à la personne, accompagnée de professionnels, de vivre dans un environnement adapté et sécurisé. Le Conseil départemental accompagne aussi les associations qui gèrent les structures d'accueil spécialisées.

(\*) Maison Départementale des Personnes Handicapées des Côtes d'Armor.



la cité  
des Métiersdes  
Côtes  
d'ArmorLa cité  
des Métiers  
fait sa rentrée

La cité des Métiers des Côtes d'Armor fait sa rentrée. Voici un aperçu du programme de ce mois de septembre. **Judi 10 septembre**, de 8 h 30 à 11 h, Café de la création à Dinan. **Lundi 14**, à 18 h, mise en situation « Rendre sa candidature plus efficace », à Ploufragan. **Mardi 15**, à 10 h, en visioconférence à Ploufragan, Lannion et Guingamp, journée découverte sur les métiers du service en salle. **Mercredi 16**, à 14 h, zoom sur les métiers de la mécanique automobile, à Ploufragan. **Mercredi 16** toujours, à 17 h 30, à Pordic, conférence « Passer son Bafa ». **Judi 17**, dès 9 h, forum « La rentrée pour tous », à Loudéac. **Lundi 21**, à 10 h, atelier « Être jeune et vivre une expérience professionnelle à l'étranger », à Pontivy. **Lundi 21**, sur rendez-vous, à Ploufragan, mise en situation « Réussir son entretien d'embauche ». **Mercredi 23**, à 14 h, en visioconférence à Ploufragan, Dinan et Brest, zoom sur les métiers d'aide-soignant et d'aide médico-psychologique. **Judi 24**, à 18 h, soirée sur les métiers pénitentiaires, à Ploufragan. **Vendredi 25**, à 10 h, à Lamballe, atelier « Réussir son changement de vie professionnelle après 45 ans ». **Lundi 28**, à 14 h, mise en situation « Rédiger un CV », à Ploufragan. **Mardi 29**, à 13 h 30, à Rostrenen, journée découverte sur les métiers de la domotique. **Mercredi 30**, à 14 h, zoom sur les métiers de la comptabilité, à Ploufragan. ➔ Plus de renseignements sur [citedesmetiers22.fr](http://citedesmetiers22.fr)

## Du 12 au 20 septembre New York s'invite à la Foire expo

**D**u 12 au 20 septembre aura lieu la Foire exposition sur le site de Brézillet à Saint-Brieuc. Cette année, Saint-Brieuc Expo-congrès, organisateur de l'événement, a choisi pour thème New York. La cité cosmopolite américaine est présentée à travers une exposition de 1 350 m<sup>2</sup>. Cette dernière, dont l'organisation a nécessité pas moins de trois ans de préparation, présente des reconstitutions de façades et d'éléments architecturaux des quartiers d'Ellis Island, Mulberry Street ou encore Manhattan. À découvrir également : des voitures, des photos et de nombreux objets authentiques, ainsi qu'une exposition retraçant plusieurs sagas artistiques et culturelles comme celle du pop art. Une reproduction de quatre mètres de haut de la main de la sta-

ture de la liberté accueillera même le visiteur au départ de ce road movie urbain. Comme l'an dernier, Côtes d'Armor Développement propose de son côté un pôle seniors. Réunies dans un même espace, dix entreprises du département présentent leurs solutions permettant de préserver ou d'améliorer l'autonomie au sein de l'habitat : meubles ergonomiques, téléassistance, services à la personne, etc. La Foire expo, c'est enfin 350 exposants répartis sur 54 000 m<sup>2</sup>. Tous les secteurs sont représentés : aménagement de la maison, loisirs, gastronomie, produits du terroir, artisanat, automobile, etc. Sans oublier le salon des véhicules de loisirs présen-

tant en avant-première, sur plus de 15 000 m<sup>2</sup>, les nouveautés 2016.

➔ Du samedi 12 au dimanche 20 septembre, de 10 h à 19 h (de 10 h à 20 h les 12, 13, 18 et 19 septembre). Exposition New York, de 10 h à 18 h 30. Tarifs : de 2 à 6 €.



## Porteurs de projets « e-tourisme » Bénéficient du soutien du Département

➔ Aujourd'hui, 70 % des Européens réservent leurs séjours de vacances sur Internet. Or, le tourisme est un des piliers de l'économie costarmoricaine : 2 500 entreprises et 7 000 emplois salariés directs, qui représentent 9 % du PIB des Côtes d'Armor. Partant de ce constat, le Département, en coopération avec Côtes d'Armor Développement et la CCI, lance un appel à projets auprès des professionnels du tourisme (professionnels sous statut privé ou groupements d'entreprises). Ces projets devront avoir pour finalité deux objectifs : d'une part la création ou la refonte d'un site internet, avec une véritable stratégie de référencement et de notoriété (réseaux sociaux, multilinguisme, réservations et paiements en ligne...); d'autre part le développement des compétences permettant de maîtriser ces nouveaux outils, notamment la mise à jour et l'animation des sites internet (maîtrise du système de gestion de contenus et des techniques de rédaction pour le web). Entre cinq et dix projets seront retenus et bénéficieront du soutien du Département.



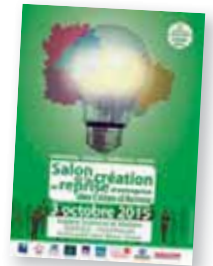
Entre cinq et dix projets portés par des professionnels du tourisme seront sélectionnés pour bénéficier du soutien du Département.

➔ Les dossiers de candidature sont téléchargeables sur [cotesdarmor.fr](http://cotesdarmor.fr). Ils peuvent aussi être demandés par courrier à l'adresse suivante : Département des Côtes d'Armor DEET - Dispositif E-tourisme 9 place du Général-de Gaulle CS 42371 - 22023 Saint-Brieuc cedex 1 ; ou bien par courriel à [contactdeet@cotesdarmor.fr](mailto:contactdeet@cotesdarmor.fr). Attention : la date limite de dépôt des dossiers est fixée au 1<sup>er</sup> octobre 2015. Renseignements au 0 810 810 222.

## Ploufragan, samedi 3 octobre 12<sup>e</sup> salon de la création d'entreprise

➔ Samedi 3 octobre, de 9 h à 17 h, se tiendra la 12<sup>e</sup> édition du salon de la création et de la reprise d'entreprise des Côtes d'Armor, à l'Espace sciences et métiers au Zoopôle de Ploufragan. Ce salon rassemble en un même lieu tous les professionnels du département (structures d'accompagnement, organismes financiers, réseaux d'experts, experts-comptables, collectivités locales). Ils seront là pour informer et orienter les porteurs de projets. En outre, de nombreuses conférences et témoignages éclaireront différentes facettes de la création et de la reprise d'entreprise : la création d'entreprise au féminin, bien choisir son statut juridique, les financements et aides possibles, développer son entreprise avec Internet, etc.

➔ [crea22.blogspot.fr](http://crea22.blogspot.fr)  
Entrée libre



Économie sociale et solidaire

# Les Coopératives d'activités et d'emploi ont 10 ans

En 2005, sous l'impulsion du Conseil général et de l'État, la coopérative Avant-Premières accueillait ses premiers porteurs de projet en transition professionnelle. Dix ans plus tard, la structure s'est étoffée, les activités et les questionnements aussi.

**S**i, au départ, l'objectif de la coopérative d'activités et d'emploi (CAE) consistait à proposer un dispositif permettant à ceux qui le souhaitent de tester leur projet sous le statut d'entrepreneur-salarié, les lignes se sont singulièrement élargies depuis. « *L'appétit venant en mangeant, cet aspect est toujours au cœur de notre action, mais aujourd'hui, nous avons également l'objectif de développer l'entreprise partagée*, indique Dominique Babilotte, président des CAE 22\*. *Nous souhaitons que davantage de personnes restent dans la coopérative après s'être*



PHOTO THIERRY JEANOT

entrepreneurs; rassembler les associés autour du développement du projet de l'un d'entre eux... « *Le collectif ouvre des perspectives importantes et donne de l'ambition aux sociétaires* ». Aujourd'hui, avec l'intégration de Coop Domi Ouest (services à la personne) et Bâti-Première (activités du bâtiment), quasiment tous les métiers et secteurs d'activités sont référencés. La création en 2012 d'une coopérative de projets offre même la possibilité de mûrir une idée et d'en vérifier la pertinence avant de la concrétiser au sein de la CAE.

## Et maintenant...

En 10 ans, les CAE22 ont accompagné plus de 500 entrepreneurs dans des conditions économiques et sociales sécurisées. Si les CAE 22 font aujourd'hui partie du paysage économique départemental, de nouveaux enjeux se dessinent à courte échéance. « *Dorénavant, le parcours de chacun d'entre nous sera émaillé de plusieurs transi-*

*tions professionnelles*, constate Dominique Babilotte. *Chacun reconnaît que, de ce point de vue, les CAE représentent un accompagnement efficace* ». Avec un budget de 400 000 € financé à 50 % par les pouvoirs publics (FSE, Région, Département, Agglos de Saint-Brieuc et Lannion), les CAE n'ont pas vocation à capitaliser fortement. « *Quand un salarié commence à avoir des entrées significatives, nous lui indiquons qu'il est temps qu'il s'émancipe*, souligne Dominique Babilotte. *Aujourd'hui, notre challenge est de perdurer dans un contexte de financements publics en baisse* ». Et si toutes les structures de l'économie sociale et solidaire s'interrogent actuellement sur leur modèle économique, il voit poindre une nouvelle problématique, culturelle cette fois. « *L'avènement de l'économie numérique et de l'économie collaborative doit nous interroger sur la place de l'ESS face à ces nouvelles initiatives* ». ■

Véronique Rolland

Le 25 septembre à partir de 11 h, l'équipe des CAE22 fête ses 10 ans au Grand-Pré à Languieux. Village des entrepreneurs, conférences, concert... Tout le programme sur [cae22.coop](http://cae22.coop)

## «Perdurer dans un contexte de financements publics en baisse»

*lancées, et deviennent associées* ». Un renfort économique non négligeable pour la coopérative, mais aussi et surtout, un goût affirmé pour la gouvernance partagée. « *Quand nous avons créé Avant-Premières, nous étions deux associés*, indique-t-il. *Aujourd'hui nous sommes 22. Chacun conserve son activité propre, mais participe également au développement de la coopérative qui recense dès lors de multiples activités. Une vraie richesse, même s'il est plus complexe de mener des actions collectives performantes* ». Répondre à des appels d'offres à plusieurs

## Bilan de parcours

Les CAE22 accueillent tous les porteurs de projets qui en font la demande et s'interdisent toute sélection. Les entrepreneurs du bâtiment et désormais les artistes (rentrée 2015) font l'objet d'un accompagnement spécialisé. **56%** des personnes accompagnées sont des femmes. **1,5 M€** de chiffre d'affaires générés par les entrepreneurs en 2014. **45%** des personnes accompagnées ont créé leur entreprise. **25%** ont trouvé un emploi salarié. **92%** de ces entreprises sont toujours en activité après trois ans.

\* D. Babilotte est également président du réseau national des CAE, Coopérer pour Entreprendre, de Rich'ESS, le pôle de développement de l'Économie Sociale et Solidaire du Pays de Saint-Brieuc.

 Stade du Roudourou, Guingamp

# Les autres patrons d'En Avant

Partenaires ou actionnaires d'En Avant de Guingamp, plus de 400 sociétés accompagnent le club. Une démarche qui vise à gagner en visibilité au sein de la « famille » Rouge et Noir, en rencontrant d'autres chefs d'entreprises, en invitant clients ou salariés et en profitant, toutes les deux semaines, d'un beau spectacle.

« Vous avez une société, nous avons une image de marque. Si les deux coïncident, faites partie de l'aventure ! » C'est le message lancé aux entreprises, en 2003, par Noël Le Graët. Alors président d'En Avant de Guingamp et maire de la Ville, ce dernier souhaite fédérer les entrepreneurs autour du club, en les associant au projet sportif. La SASP (société anonyme sportive et professionnelle) est née et les premières actions Rouge et Noir sont réparties entre patrons, principalement costarmoricains.

## « On n'est pas actionnaire du club pour faire de l'argent »

Douze ans plus tard, ces fonds propres pèsent près de 5 M€. Le club est actionnaire majoritaire et détient environ un tiers du capital. 85 entreprises se partagent le reste des actions. Le ticket d'entrée au capital ? « Il est fixé à 10 000 € », confie Frédéric Le Grand, le vice-président d'En Avant, qui souhaite

voir gonfler cette ressource financière en attirant davantage d'entreprises. Dans l'espoir d'atteindre, cette saison, les 6 M€.

### Pour la notoriété

Ce capital est à dissocier du budget d'En Avant (25 M€ la saison dernière, dont la moitié environ issue des droits TV). Mais cet argent constitue un fonds essentiel en cas de coup dur. Lors de la descente en National, en 2010, le club a perdu énormément de recettes et a su maintenir le budget en puisant dans ces fonds propres, pour mieux rebondir. Récemment, cette réserve a servi au lancement des travaux du centre de formation, à Pabu <sup>(1)</sup>. Une décision qui a été prise après consultation des actionnaires et validation du conseil d'administration. « C'est le pouvoir qu'ils détiennent, précise Frédéric Le Grand. En revanche, il n'y a aucune discussion sur ce qui touche à l'aspect sportif ». Ce qui convient parfaitement à Franck Jézéquel, patron de la société de transports éponyme, basée à Belle-Isle-en-Terre, et actionnaire d'EAG. « En 1982, l'entreprise est devenue partenaire du club. Puis lorsque la SASP a été créée, nous



Dans l'espace loges du Roudourou, Stéphane Mahé confie qu'il devrait acquérir des actions « En Avant de Guingamp », cette saison.

nous sommes naturellement engagés ». Pourquoi ? « Pour gagner en crédibilité, en notoriété... Et être fiers d'appartenir à En Avant ! » Une fierté qui a un coût : plus de 30 000 € à l'année. « Vous savez, on n'est pas actionnaire du club pour faire de l'argent », souligne ce supporter de la première heure. Les associés au capital ne perçoivent pas de dividendes. Pour l'autocariste, la récompense est donc ailleurs : « La notoriété et la publicité que l'on gagne à transporter les équipes d'EAG, ça n'a pas de prix ».

### Pour le business

Le voyageur profite du spectacle du Roudourou depuis la tribune présidentielle, avec accès à l'espace restaurant, où une table l'attend, lui et ses invités, après le match. Outre

les actionnaires du club, Franck Jézéquel peut y croiser quelques-uns des 350 représentants de sociétés partenaires d'En Avant. Comme Stéphane Mahé, paysagiste installé à Plérin et Rennes. « L'ambiance y est relativement cool, apprécie le jeune patron. Avant d'être chef d'entreprise, je reste supporter ». Néanmoins, l'aficionado ne se déplace jamais sans ses cartes de visite. « J'invite des clients, on peut négocier des contrats, créer des affinités... Être au stade tous les quinze jours, ça fait partie de mon travail ». Et les retombées, bien que difficilement chiffrables, sont bien réelles. « Depuis six ans que je suis partenaire, j'ai vu mon activité se développer à Guingamp et Lannion ». Lui et ses clients profitent de deux loges, pour un montant de 5 200 € HT <sup>(2)</sup> à l'année. Et les 22 salariés du paysagiste ne sont pas en reste. « Ils ont deux places en présidentielle qu'ils se partagent durant la saison, c'est fédérateur ».

Le mot est choisi et fait écho à l'ambition d'En Avant de fédérer les entreprises. Cette saison, un club des partenaires est en création. La preuve que désormais, avant les salons de professionnels, le stade du Roudourou est devenu une place incontournable pour les entrepreneurs costarmoricains. ■

Romain Daniel



L'actionnaire Franck Jézéquel entouré par le président d'EAG Bertrand Desplat, à gauche, et Frédéric Le Grand, vice-président du club.

<sup>(1)</sup> Le Conseil départemental est partenaire de cette opération.

<sup>(2)</sup> Les prestations en loges oscillent entre 1 700 € et 3 200 € HT, à l'année.



PHOTO THIERRY JEANDOT

« Même si le transport de scolaires et de voyageurs reste encore notre activité majoritaire, les agences de voyages et notre positionnement en tant que tour-opérateur représentent une part croissante de notre chiffre d'affaires », explique Alain Hamon.

Le groupe Le Vacon, à Lamballe

# Bienvenue à bord

C'est l'histoire d'un artisan taxi-ambulancier qui, pas à pas, a donné naissance à un groupe de 500 salariés combinant les métiers d'autocariste, d'agent de voyage et de tour-opérateur international. Aujourd'hui, le groupe Le Vacon, présent dans toute la France, poursuit sereinement son développement.



PHOTO THIERRY JEANDOT

L'un des tout premiers véhicules de l'entreprise, datant des années 1960, soigneusement restauré.

**E**n 1952, à Plénée-Jugon, Pierre Le Vacon, installé comme taxi-ambulancier, investit dans une fourgonnette Peugeot 402 qu'il transforme en petit autocar pour transporter au marché les gens des bourgs avoisinants et faire de l'acheminement postal. Puis, dans les années 1959-1960, il investit dans son premier autocar pour faire du transport scolaire. C'est le premier véhicule d'un parc qui s'étoffera rapidement, non seulement pour acheminer les écoliers, mais aussi pour transporter les ouvriers se rendant aux usines Citroën de La Janais, près de Rennes. Les années 1960 marquent alors le démarrage d'une véritable PME, avec le développement d'une nouvelle activité: le transport de groupes à la demande (sorties scolaires, comités d'entreprises, clubs du 3<sup>e</sup> âge, etc.) en France, mais aussi en Italie et en Espagne, du transport « sec », sans aucune prestation de type voyage organisé ou séjour. Parallèlement, l'entreprise décroche de nombreux marchés de transports scolaires en Côtes d'Armor et en Bretagne, voire au-delà, et rachète d'autres autocaristes. « C'est à cette époque que nous avons connu une croissance

très importante, se souvient Alain Hamon, l'actuel président. En 1981, lorsque j'ai pris la succession de mon beau-père Pierre Le Vacon, ma première préoccupation a été de répondre à la demande croissante de nos clients pour des séjours 'clés en mains'. La réponse s'est présentée comme une évidence: il fallait nous diversifier en créant de véritables agences de voyages. C'est ce que nous avons fait, d'abord à Lamballe, Dinan et Saint-Brieuc, puis un peu partout dans le grand ouest. Cela nous a permis de commercialiser des séjours élaborés par de grands tour-opérateurs et de créer notre propre label, baptisé 'Visages du monde'. Sous ce label, nous proposons ou organisons sur mesure des voyages de groupes pour 20 000 clients chaque année ».

## 200 points de vente en France

Aujourd'hui, le groupe Le Vacon dispose d'agences dans toute la France, sous sa propre enseigne, ou sous d'autres dénominations, au gré du rachat d'autres agences de voyages. Mais le réseau s'est surtout étoffé grâce à l'adhésion de l'entreprise à de grandes enseignes franchisées: Sélectour-

Afat Voyages - réseau leader d'agences indépendantes -, Fram et Look voyages.

« Même si le transport de scolaires et de voyageurs reste encore notre activité majoritaire, les agences de voyages et notre positionnement en tant que tour-opérateur

## Des clients très fidèles

représentent une part croissante de notre chiffre d'affaires, environ 40 % aujourd'hui. Nous sommes devenus de vrais généralistes », reprend Alain Hamon. C'est lui qui, en 1987, se lance dans le métier de tour-opérateur, à savoir la création de forfaits tout compris, commercialisés auprès d'une clientèle de particuliers sous sa propre marque « Voyages internationaux ». Ces voyages, circuits, croisières et séjours sont désormais distribués dans 200 points de vente en France, pour une moyenne de 70 000 clients par an.

Le groupe Le Vacon emploie désormais plus de 500 collaborateurs, pour un chiffre d'affaires d'environ 100 M€. « Même si nous avons connu des moments diffi-

ciles, notamment la crise de 2008 qui a fait chuter notre chiffre d'affaires, ce chiffre est à nouveau en hausse. Bien sûr, la conjoncture reste compliquée, mais je suis convaincu qu'il y aura bientôt une embellie. Je reste serein quant à l'avenir. Nous avons un très fort taux de fidélisation des clients et ce n'est pas un hasard. Ils viennent nous voir avec des demandes très précises et, grâce à nos réseaux, nous sommes toujours en mesure d'y répondre ».

Bernard Bossard

## Groupe Le Vacon

Z.A de la Tourelle  
22400 Lamballe  
02 96 31 13 14  
groupelevacon.com

**Activité**  
Tour-opérateur, agences de voyages, transports routiers de voyageurs, transports scolaires.

**Effectifs** 500 salariés

**Chiffre d'affaires**  
100 M€

 Sécurité et information

# Des anges de l'asphalte veillent sur les motards

**Créée en 2009 dans les Côtes d'Armor, la Casim propose aux motocyclistes une dizaine de stages de prévention et de perfectionnement dans l'année, en association avec le Département. L'objectif : faire diminuer les accidents à deux-roues et donc le nombre de morts sur les routes. Reportage lors d'un stage, à Yffiniac.**

**G**rosses cylindrées, sportives, roadsters, rétros, routières... Sur leur béquille, une quarantaine de bécanes, plus rutilantes les unes que les autres, teintent leur carrosserie des reflets du soleil. Sur la piste du centre des permis de conduire d'Yffiniac, leurs pilotes les ont abandonnées un instant, afin de mieux les enfourcher. Ces derniers, pour l'heure, font le plein de renseignements auprès de Morgane, une des 64 bénévoles de la Casim 22, la Chaîne départementale d'amitié pour la sécurité et l'information des motards.

*« Forcément, il y a des trucs qui ne vont pas dans votre conduite, comme chez tout le monde, embraye la jeune femme. Alors, ne prenez pas mal nos remarques. Soyez vous-mêmes! »*

## Se remettre en selle

Pour ce stage de perfectionnement, 38 Costarmoricains sont présents, faute de places suffisantes pour contenter la cinquantaine d'inscrits. Ils affichent entre 22 et 66 ans au compteur, motards du dimanche ou jeunes pilotes, en couple, à la retraite... *« Nous avons tous les pro-*

*files représentés »,* indique Philippe Maitralain, membre de la Casim 22. Il y a trois ans, lui aussi prenait part à ce stage, après un accident. *« J'avais fait une chute à moto, quasiment à l'arrêt. Ensuite, j'étais tétanisé à l'idée de rouler avec mon engin ».* Les bénévoles de la Casim étaient là pour le remettre en selle, l'aider à retrouver la confiance et les bons gestes. Aujourd'hui sous la vigilance de Philippe, de nombreux stagiaires partagent le même objectif. C'est le cas de Christian. À 53 ans, il s'est payé son rêve : une supermotard. *« J'ai passé le permis il y a à peine*

PHOTO THIERRY JEANDOT

Les stages de la Casim permettent de dompter son engin, après avoir passé le permis sur des motos écoles.



Un temps théorique permet aux motards de prendre pleinement conscience des dangers de la route, même concentrés.

PHOTO THIERRY JEANDOT



un an, explique le novice. C'est la première fois que je m'exerce ainsi avec ma propre moto ». Le quinquagénaire s'attaque à une rangée de plots entre lesquels il doit soigneusement slalomer. Le parcours reproduit des situations fréquentes en ville, où les manœuvres d'évitement s'effectuent à très basse vitesse. Mais à peine élané dans l'exercice, Christian tombe. C'est sans gravité, mais l'homme est sérieusement refroidi. « Ça ne m'était jamais arrivé », assure-t-il. Après dix minutes de pause, le motard ressaisit finalement le guidon. « Il ne faut pas que je reste sur un échec! »

## Profiter à plein de la passion

Choisir la bonne trajectoire, poser le regard pour mieux anticiper les courbes, travailler son freinage... Les exercices s'enchaînent. À 45 ans, Cécile, elle, apprivoise sa bête non sans mal. « Je mesure 1,62 m et, avec mes petites jambes, à l'arrêt, je me déplace sur la pointe des pieds ». Nouvelle venue dans la famille des motards, la pilote se montre exigeante envers elle-même. « Quand

je roule, j'ai un meilleur équilibre. J'essaye de faire corps avec la moto en soudant mes genoux contre elle ». Une technique soufflée par les formateurs.

« Ici, on n'est pas critiqué, lâche Romain. Et il y a une bonne ambiance! » Le garçon de 27 ans est venu avec son amie, de Pluzunet.

## « On doit être plus vigilant que les automobilistes »

Ils pratiquent en duo, mais la bonne humeur affichée par les huit bikers de « Breizh Broc'h » de Hénou, également stagiaires, pourrait bien les pousser à rejoindre un club.

L'après-midi leur donnera du temps pour faire plus ample connaissance. Une sortie sur les routes du Goëlo est prévue. Histoire de mettre en pratique les apprentissages de la matinée, mais aussi de partager un moment convivial entre passionnés.

Parallèlement au stage pratique, un temps théorique est proposé en salle. D'abord, des images 'choc'

défilent sur un écran géant. Une piqûre de rappel des dangers de la route, « essentielle », selon Pierre, membre de la Fédération française des motards en colère (FFMC). À l'instar du Conseil départemental, de la Préfecture, de la Police et de la Gendarmerie, l'antenne costarmoricaine de la FFMC s'inscrit comme partenaire de la formation.

Vissés sur leur chaise, les 'élèves' écoutent les conseils des spécialistes. « À moto, on doit être plus vigilant que les automobilistes, affirme Pierre. Même lorsqu'on est en forme, notre cerveau nous joue des

tours ». Pour preuve, les différents exercices de concentration mis en place. Des jeux où il s'agit de suivre une partie de bonneteau, avant d'observer d'un œil une croix sur un bout de papier en mouvement. « On a beau être concentré, on se rend compte que notre attention n'est jamais infaillible », atteste Patrick, un stagiaire.

Désormais pleinement conscients des risques de la route, les motards repartiront avec un certificat de formation à la sécurité routière signé par le Préfet. Un diplôme que les assurances ne reconnaissent pas en France. Au regret des membres de la Casim. « Nous devons faire reconnaître ce type de stage auprès des assureurs, qui pourraient ensuite faire un geste financier », imagine un bénévole. Pour inciter, toujours plus, les motards à se sensibiliser aux dangers de l'asphalte. ■

Romain Daniel

→ Casim 22  
06 85 01 49 26 | c22.casim-France.fr.  
Inscriptions aux stages post-permis : 60€ (assurances comprises) ; inscriptions aux balades : 25€.

L'art de « poser le regard », pour mieux appréhender les virages.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Comme tous les bénévoles de la Casim 22, Patrick Grange, président de l'association, n'est pas avare de conseils.

## « Les chiffres ne sont pas bons »

Inscrits dans le cadre du plan de sécurité routière costarmoricain, les stages de la Casim profitent de l'intervention de Régis Le Berre, chef du service circulation et sécurité au Conseil départemental. L'occasion pour lui de rappeler aux motards les facteurs accidentogènes et quelques chiffres. « Les accidents à moto surviennent en grande majorité le jour, entre mai et novembre, quand les conditions atmosphériques sont bonnes ». Et de souligner que « ce n'est pas forcément la grande vitesse qui est à pointer du doigt en premier, mais une vitesse non adaptée à la route, aux courbes ou à la météo ».

En France, 43 % des accidents mortels à moto se produisent sur des intersections. Second principal danger : les sorties de route en courbe (un tiers des accidents mortels). Des statistiques similaires en Côtes d'Armor.

2013. Les Côtes d'Armor enregistrent 11 motards tués sur la route, ce qui représente 31 % des accidents mortels (18 % moyenne nationale).

2014. Le bilan s'établit à un motard décédé dans le département.

2015. Au mois de juin, le département recense déjà six morts, laissant présager, pour les motards, une triste année en terme de sécurité routière.



PHOTO THIERRY JEANDOT


**Georges Lefeuvre**

# « Je suis un saltimbanque déguisé en diplomate »

**Natif de Dinan, Georges Lefeuvre a vécu plus de quarante ans dans la région partagée entre l'Afghanistan et le Pakistan, sans se détacher de ses racines costarmoricaines. Son métier d'anthropologue l'a conduit vers un Orient méconnu, où il est devenu consultant, puis analyste politique auprès de l'Union Européenne. Portrait d'un personnage aux multiples vies.**

**L**e regard malicieux, une moustache généreuse, le parfum du tabac... La bonhomie de Georges Lefeuvre se conjugue avec un certain hédonisme. Attablé, dans sa maison de Binic, devant la mer et une tasse de café, l'homme partage à l'envi son histoire, mêlée tantôt à la grande, tel le conteur, collectionneur de récits captivants.

Sa voix chaude et grave soutient alors ses convictions: « *La capacité à s'expatrier plus de trente ans, comme je l'ai fait, tient à la capacité que l'on a à garder quelques racines. Pour ne pas être l'imbécile heureux qui est né quelque part, comme disait Brassens, mais pour avoir un endroit où l'on est vraiment chez soi, raconte le retraité aux 68 printemps. L'âge venant, comme Ulysse, je reviens dans les Côtes d'Armor.* »

## L'esprit baroudeur

Au début des années 70, la soif de découvertes du jeune Georges, fraîchement diplômé, l'exhorte à

explorer le monde. Accompagné par sa copine, il met cap à l'Est, en voiture, quitte l'Europe, traverse la Turquie, l'Iran et coupe le moteur dans les montagnes afghano-pakistanaïses. « *J'étais un jeune anthropologue, qui allait se hisser au niveau de l'ethnologue, parmi les Kafir Kalash, une petite minorité païenne d'à peine 4 000 habitants, vivant à 3 000 m dans l'Himalaya.* »

Georges ne quittera véritablement jamais le village. Et son amoureuxse deviendra sa femme.

« *Cette minuscule ethnie est au cœur d'une région à majorité musulmane. C'est un peu le village d'Astérix, une poche de réfractaires qui mène sa vie indépendamment du monde romain.* ». Le chercheur apprend le dialecte, étudie le mode de vie des Kalash, leurs croyances et... leur agriculture. « *Ils cultivaient le blé, élevaient des chèvres, fabriquaient leur miel... J'ai imaginé une rencontre avec des paysans du Centre-Bretagne que je connaissais. Je me disais que ces*

*derniers feraient un meilleur travail que les chercheurs de l'Inra pour partager leurs savoir-faire et apprendre les uns des autres.* »

En 1987, l'anthropologue repart ainsi pour le Kreiz Breizh et apprend la langue kalash à cinq agriculteurs, qui décollent pour l'Af-Pak quelques semaines plus tard. Subventionnée par le Département et encouragée par

## « Je crois en la diplomatie de la tasse de thé »

le regretté Pierre-Yvon Trémel, son ami de toujours, l'opération rencontre un succès inespéré. Elle se traduit en Bretagne par une série de conférences, un documentaire coproduit par France 3 et par l'exposition inaugurale du musée de Saint-Brieuc.

En décembre 1979, l'anthropologue assiste aux premières loges à l'invasion soviétique de l'Afgha-

nistan. « *La région est entrée en turbulences majeures. Le ministère des Affaires Étrangères m'a repéré et m'a confié des missions d'attaché culturel, entre autres. Je suis entré dans la deuxième partie de ma vie. Je me suis pris au jeu de la diplomatie, c'était très passionnant.* »

En 1992, il assiste à la victoire des moudjahidin sur le régime communiste. Et en 1994, à l'avènement des Talibans.

« *J'ai vu la naissance d'Al-Qaïda. J'étais devenu le spécialiste des terroristes de l'Af-Pak.* ». Ses compétences vont, de

2002 à 2010, le conduire à collaborer pour l'Union Européenne, en tant qu'analyste politique. « *J'ai toujours travaillé sur le terrain. Les chefs de tribu ne se déplacent pas dans les ambassades, il faut donc aller à leur rencontre, discuter et négocier en partageant le thé, si l'on souhaite la paix. Je crois en la diplomatie de la tasse de thé, pas en celle des experts de notre époque.* ». Aujourd'hui de retour sur sa terre natale, Georges Lefeuvre reste en contact permanent avec ses amis kalash, qui vivent dans un climat très tendu, sous la menace des Talibans d'Al-Qaïda.

En vrai ambassadeur, le Costarmoricain pourrait poursuivre la mise en lumière de ce peuple. En publiant, pourquoi pas, un dictionnaire inédit du kalash, une langue orale plus vieille que le sanskrit. Ou en exposant quelques-unes de ses 4 000 photographies à la valeur muséographique. ■

Romain Daniel

Pendant 45 ans, Georges Lefeuvre n'a cessé de faire l'aller-retour entre les Côtes d'Armor et la région Af-Pak (Afghanistan-Pakistan), dont 14 fois par la route, « pour le plaisir ».



PHOTO BRUNO TORRELLA

→ Pour aller plus loin :  
 georgeslefeuvre-afpak.com  
 Rendez-vous sur cotesdarmor.fr pour écouter des extraits de notre entretien avec Georges Lefeuvre, sa définition de l'anthropologie, son éclairage sur le jihad et l'islamisme radical.



Françoise Le Roux, infirmière coordinatrice ; Agathe Ropars, accueillie en stage et chargée de travailler sur l'événement du 9 octobre ; Monique Le Merrer, assistante de coordination et Cécile Le Moigne, infirmière coordinatrice.

## Soins palliatifs en pays de Guingamp

# Au-delà de l'accompagnement

Depuis 10 ans, le réseau de santé Accompagné aide les personnes en fin de vie et leurs proches à affronter cette épreuve. Parmi leurs missions, outre la coordination des différents acteurs ou la formation des personnels de santé, la diffusion de la culture palliative doit permettre de briser le tabou. Cette année, c'est par le théâtre que le réseau invite chacun à aborder cette question universelle.

« Y'a du boulot ! » Si elle se réjouit qu'il y ait désormais « une filière palliative identifiée et opérationnelle à Guingamp depuis l'ouverture de l'USP<sup>(1)</sup> en septembre 2014 », Françoise Le Roux, infirmière coordinatrice du réseau Accompagné, mesure le défi quotidien qui pèse sur la « toute petite équipe » de trois infirmières, une assistante et un psychologue à mi-temps. Né la même année que la promulgation de la loi Leonetti<sup>(2)</sup> en 2005, le réseau Accompagné est une association créée à l'initiative des professionnels libéraux du pays de Guingamp et de la communauté de communes de Callac. Financé par l'Agence régionale de santé, il poursuit plusieurs missions sur les 86 communes de ce territoire, avec pour finalité d'assurer la meilleure fin de vie possible, le plus souvent à domicile, pour des personnes souffrant de maladies incurables. Cela passe d'abord par « la coordination de tous les professionnels de premier recours : médecins, kinés, personnels infirmiers, comités d'entraide, etc. » Au-delà de ce caractère

technique, l'intervention du réseau a vocation à rassurer les patients et leur famille par une médiation qui gardera le « patient au cœur de la prise en charge et assurera, à tous, un même niveau d'information ». L'équipe guingampaise assure un suivi hebdomadaire des personnes concernées. La fréquence et la durée des visites varient selon le besoin. Ce travail de proximité peut permettre de renouer des relations familiales ou d'instaurer le dialogue avant qu'il ne soit trop tard, pour « pouvoir se dire les choses avant de partir. C'est là que le réseau est important. Dans beaucoup de cas, je ne pense pas que sans médiation, cela aurait été possible ».

## « Pouvoir se dire les choses avant de partir »

Près de 170 personnes ainsi que leurs proches bénéficient de cet accompagnement technique, médical et spirituel chaque année. Toutes les prestations sont gratuites. Par

ailleurs, le réseau a pour objet d'apporter son expertise du « palliatif » en intervenant, par exemple, sur des questions éthiques auprès de l'ensemble du personnel d'un Ehpad. Il propose également des formations-ateliers pour les professionnels libéraux et les personnels de santé d'une structure d'accueil sur des thématiques diverses : connaissance de la loi Leonetti, analyses de pratiques, soins de confort de fin de vie, sédation... « Les professionnels aussi ont besoin d'en parler ».

## Le théâtre pour en parler

L'activité ne manque donc pas dans un domaine où la mort reste tabou. Pour le briser, le réseau a aussi pour mission de diffuser la culture palliative auprès du grand public. En cette année anniversaire, le réseau a fait appel à la Cie Ophélie. Celle-ci présentera, le vendredi 9 octobre au théâtre voisin du Champ-au-Roy, *Le temps d'un départ*, une pièce qui aborde avec humour le sujet de la fin de vie. « On voulait sortir des conférences habituelles. Le théâtre est un lieu convivial qui se prête bien

à l'échange avec le public, c'est ce qui nous intéresse le plus. Échanger avec les gens sur les questionnements vis-à-vis de la mort, en passant par une médiation plus ludique », précise Françoise Le Roux.

Elle qui a trouvé dans son engagement professionnel, « une philosophie de soin, une authenticité, beaucoup d'humanité, la sincérité dans les relations humaines et la sensation d'utilité de notre dispositif », croit beaucoup dans la communication, la transparence, pour adoucir l'inéluctable, et ce, sans attendre d'y être directement confronté. ■

Yves Colin

(1) USP : unité de soins palliatifs

(2) loi (du nom du député Jean Leonetti) relative aux droits des malades et à la fin de vie promulguée en avril 2005. Cette loi a été représentée cette année avec de nouveaux droits par les députés Jean Leonetti (Rép.) et Alain Claeys (PS) mais les sénateurs ne l'ont pas adoptée (juin 2015).

→ **Le temps d'un départ**, théâtre du Champ-au-Roy à Guingamp, 18 h. Gratuit. Association réseau Accompagné, rue Auguste-Pavie à Guingamp. 02 96 44 10 58. [accompagne.org](http://accompagne.org)

## Session du Conseil départemental

**Priorité à l'investissement**

**Le Conseil départemental se réunissait en assemblée plénière fin juin, pour une session d'ajustements budgétaires. À l'ordre du jour : de premières mesures d'économies de fonctionnement, et des décisions en faveur de l'investissement.**

**E**n introduction de cette session, le président Alain Cadec revient sur la situation très tendue des finances départementales : « *Le gouvernement met en difficulté les collectivités locales en réduisant drastiquement leurs dotations alors que, dans le même temps, les dépenses, et particulièrement les dépenses sociales, ne cessent d'augmenter. Soyons très clairs, nous allons devoir passer au peigne fin l'ensemble des dépenses de la collectivité. Il nous faut trouver, dès 2016, 16 M€ d'économies. Le budget 2016, qui sera voté en mars, traduira les orientations d'une nouvelle majorité, donc d'une nouvelle politique, qui fait de l'investissement une priorité, autour des compétences fortes de notre collectivité.* ». Au chapitre des économies, deux mesures sont annoncées : d'une part un recentrage de la politique de coopération internationale, qui sera réorientée vers des partenariats avec des pays européens, comme c'est aujourd'hui le cas avec la Pologne. Cette mesure se traduira dès 2016 par une économie d'environ 250 000 € par an. D'autre part, la réduction de la périodicité du magazine Côtes d'Armor, qui deviendra bimestriel (un numéro tous les deux mois) à compter de janvier 2016. Cette décision permettra de réaliser une économie d'environ 400 000 € par an. Dans sa volonté affichée de dégager de plus grandes capacités d'investissement, le Conseil départemental adopte trois décisions.



De gauche à droite, Thibaut Guignard, 1<sup>er</sup> vice-président du Conseil départemental, Alain Cadec, président, et Romain Boutron, vice-président en charge des Finances et du Budget.

La première est la participation financière du Département, aux côtés des collectivités, à hauteur de 3 M€, aux travaux de modernisation de la liaison ferroviaire Guingamp-Paimpol, dans le cadre du contrat de plan État-Région. « *Et nous devons également être au rendez-vous pour les travaux de la ligne Dol-Dinan-Lamballe* », précise Alain Cadec.

### **60 M€ sur 5 ans pour accompagner l'investissement dans les territoires**

Seconde décision, le lancement d'une nouvelle génération de contrats de territoires. Des contrats qui se traduisent par des subventions départementales d'investissement en direction des communes et intercommunalités, avec une enveloppe de 60 M€ sur 5 ans (contre 50 M€ sur 6 ans auparavant), pour la période 2016-2020. Pour Thibaut Guignard (Centre et droite républicaine-Plaintel), 1<sup>er</sup> vice-président du Conseil départemental, qui a multiplié au

printemps les réunions d'information avec les élus de l'ensemble du territoire départemental, « *La première génération de contrats de*

## **« Il nous faut trouver 16 M€ d'économies »**

*territoires a fait ses preuves, avec 1 307 projets financés. Aujourd'hui, nos deux mots d'ordre pour la mise en œuvre de ces nouveaux contrats sont la souplesse et la rapidité, dans un souci d'échanges partagés entre le Département et les collectivités. Ces contrats seront signés début 2016* ». De son côté, l'opposition, par la voix de Vincent Le Meaux (Béguard), président du groupe Socialiste et républicain et de Cinderella Bernard (Béguard), présidente du groupe Communiste et républicain, s'inquiète de la suppression de la Dotation de solidarité communale, une enveloppe de 3 M€ qui, dans le cadre des précédents contrats, était affectée aux 194 communes de moins de 1 000 habitants. « *Rappelons que*

*la précédente majorité avait déjà validé cette mesure, pour donner la priorité à de véritables contrats de projets. Une série de mesures spécifiques aux communes de moins de 2 000 habitants sera mise en œuvre pour que toutes puissent bénéficier de financements départementaux. De plus, nous ne faisons qu'anticiper les dispositions de la prochaine Loi sur la nouvelle organisation territoriale de la République (Loi NOTRe)* », répond Thibaut Guignard. La troisième décision significative concerne la participation du Département au Syndicat de gestion du pôle universitaire briochin (SGPU), qui avait été réduite de 200 000 € depuis 2013. L'assemblée départementale vote une subvention supplémentaire de 200 000 €, portant ainsi sa contribution totale pour 2015 à 637 500 €, à parité avec les contributions respectives de la Ville de Saint-Brieuc et de Saint-Brieuc agglomération. Investir au service de l'avenir, tel était le mot d'ordre de cette session.

## Coopératives Jeunesse de Services

# Une bonne idée de la vie active

Plutôt que de chercher un petit boulot, une quarantaine d'adolescents ont choisi de monter leurs petites entreprises, cet été. Créées à Saint-Brieuc, Quintin et Bégard, ces coopératives éphémères ont permis aux jeunes de 16 à 18 ans de proposer leurs services à la population contre de l'argent de poche. Rich'ESS<sup>(\*)</sup>, ainsi que le Conseil départemental ont encouragé leur appétence entrepreneuriale.

« On était dans le même lycée, mais on ne se connaissait pas vraiment ». Aujourd'hui Louise, Aurore et Simon sont d'anciens collègues. Durant les vacances scolaires, ils ont travaillé ensemble à Jeunes de Quintin en Action, leur Coopérative Jeunesse de Services (CJS) forte de treize salariés. « Nous étions en charge du marketing, expliquent-ils. Nous nous sommes surtout occupés de la communication ».

Depuis trois ans, chaque été, les Quintinçais se voient proposer des services de la part des jeunes. « On a des clients fidèles. On lave leur voiture, on taille leurs haies, désherbe les jardins, on fait du baby-sitting, du soutien scolaire ou informatique... » Tout ceci contre de l'argent... de poche. « Nous établissons nous-mêmes les devis, les contrats et les factures avec les particuliers et les mairies qui parfois proposent des missions ».

### « De vrais professionnels »

Pour ces jeunes, la motivation est particulière. « Moi, je souhaite devenir infographiste, indique Aurore, 18 ans. Avec la coopérative, j'ai pu maquetter des affiches, créer des flyers... M'exercer à mon futur métier ». Louise, 16 ans, confie qu'elle souhaitait d'abord vaincre sa timidité en rejoignant la CJS. Le défi semble relevé.

Unanimes, ils le répètent : « On voulait vivre l'expérience de l'entreprise, comme de vrais professionnels ». Pour cela, ils ont élu un directeur, des cadres aux ressources humaines, au marketing, aux finances et un bureau exécutif. En comité, ils se sont organisés pour discuter des contrats et des heures de travail, entre autres... « Ils ont opté pour répartir la moitié des bénéfices au prorata des heures de chacun et l'autre moitié de façon égale », explique Jean-David Jolly,

un de leurs jeunes encadrants. Ça représente en moyenne 250 € par membre, pour deux mois, avec environ 20 h de travail par semaine. À l'instar des CJS de Bégard et de Saint-Brieuc, les jeunes disposent d'un binôme d'encadrants. « On peut les guider, leur donner des

### « Les voir gagner en autonomie »

pistes de travail, mais on essaye de les laisser gérer au maximum les situations qui se présentent à eux », précise Thomas Menguy, un des accompagnateurs de la coopérative bégarroise. « En juillet, des petites tensions sont apparues dans le groupe. Ils ont géré la situation et pris eux-mêmes des décisions en réalisant la direction. C'est ça qui est intéressant,

les voir gagner en autonomie ». Même discours à Saint-Brieuc, où l'expérience est également probante. « Dès le début, les membres ont adopté une répartition des tâches et du chiffre d'affaires très démocratique, se souvient Emmanuelle Bertrand, encadrante. Puis, des pénalités ont été votées en conseil d'administration à l'encontre de membres qui s'investissaient moins ». L'idée n'étant pas d'amasser une fortune, mais d'octroyer de la meilleure des façons les salaires, après le règlement des charges. Et d'ajouter, une fois la petite entreprise fermée, une ligne au CV, souvent peu riche d'expériences professionnelles à cet âge-là.

Romain Daniel

\* Rich'ESS est le Pôle de développement de l'économie sociale et solidaire dans le pays de Saint-Brieuc.

### Ces coopératives en chiffres

**2012.** C'est l'année de création des CJS en France, dont Quintin. Celles de Saint-Brieuc et de Bégard ayant vu le jour en 2015. Les premières coopératives sont nées au Québec, il y a 25 ans.

**7 000.** C'est la somme en euros attribuée à chaque coopérative par le Conseil départemental. Un montant qui sert surtout à rémunérer les binômes encadrants qui conjuguent des compétences en éducation populaire et en économie.

**13.** C'est le nombre de jeunes présents dans chaque CJS costarmoricaine cet été. Le règlement autorise un nombre de 12 à 15 membres, de 16 à 18 ans. À noter, le respect de la parité quasi parfaite dans chaque CJS.

Louise, Aurore et Simon, membres de Jeunes de Quintin en Action, entourés de leurs encadrants, Karine Becker et Jean-David Jolly.



Le tennis, un exemple de sport qui s'ouvre de plus en plus aux personnes en situation de handicap, dans le département.



PHOTO THIERRY JEANDOT

## Saint-Quay-Portrieux

# Partager sa différence, c'est du sport !

Le samedi 3 octobre, une trentaine d'associations sportives et culturelles seront présentes, dans la cité quinoécenne. Elles proposeront, à tous et gratuitement, une kyrielle d'animations aux personnes en situation de handicap physique et/ou sensoriel, ainsi qu'au public valide invité à prendre part aux activités. Une journée intitulée « Goëlo Handi Loisir », soutenue par le Département.

C'est en se promenant, l'hiver dernier, sur le marché de Saint-Quay-Portrieux que Valérie Alain-Ollivier va permettre la naissance de l'initiative Goëlo Handi Loisir. Par hasard. Maman de Céza, une adolescente frappée par le syndrome de Little<sup>(1)</sup> qui peine à pratiquer une activité adaptée, elle exprime, ce jour-là, sa lassitude auprès d'une femme, avec sa spontanéité naturelle. « Je lui disais que je ne comprenais pas que rien n'était fait pour les personnes handicapées dans le Goëlo, aucun événement, aucun programme... », se souvient la mère, qui s'adresse, sans le savoir, à l'adjointe au maire, en charge de la vie associative et du patrimoine, Marianne Danguis. Sensible au discours de sa concitoyenne, l'élue la prend au mot et lui offre le Centre des Congrès pour l'organisation d'une journée dédiée au handicap. Rien que ça !

### La mixité comme idéal

La proposition est validée par le maire, à la tête de la nouvelle équipe municipale. Et Valérie Alain-Ollivier réalise, non sans stress, la situation... « J'ai le Centre des Congrès, mais on en fait quoi ? » C'est la question qu'elle pose aux structures spécialisées qu'elle connaît, dont l'APF (Association

des Paralysés de France). Son délégué départemental, Jacques Dessenne, accepte immédiatement de porter le projet d'une journée dédiée aux pratiques sportives et culturelles adaptées. Et le Conseil départemental de participer activement à l'organisation, par l'intermédiaire de Catherine Geffroy, chargée du développement des activités physiques et sportives en direction des publics éloignés de la pratique.

« Cette opération à deux objectifs, souligne cette dernière. Il s'agit de présenter au public en situation de handicap les offres présentes sur le territoire du Goëlo et de montrer que des activités adaptées sont possibles ». Jacques Dessenne pointe également un autre but : « En invitant le public valide à prendre part aux activités, on souhaite aussi montrer aux associations que la mixité est possible. C'est notre grand idéal ».

Changer le regard sur la pratique du sport et des arts, rencontrer des associations, rompre l'isolement, « perdre » les participants dans des activités mixtes... Ce sont les promesses de cet après-midi automnal qui débutera à partir de 14 h, au Centre des Congrès et dans le parc de



PHOTO THIERRY JEANDOT

Jacques Dessenne aux côtés de Céza et sa mère, Valérie Alain-Ollivier.

la Duchesse-Anne. Si la pluie s'invite, un gymnase servira de zone de repli. Une trentaine d'associations sportives et culturelles du département seront présentes pour présenter des sports adaptés comme l'escrime, la natation, la plongée, le tennis, le tir à

Vers 16 h 30, le comédien Gilles Le Druillennec clôturera la journée par son spectacle gratuit *Barrez la différence*, dans lequel il sera difficile de ne pas rire des situations cocasses, si nombreuses, que les handicaps entraînent.

« Tant que les gens ne sont pas concernés, ils gardent des œillères », déplore Valérie Alain-Ollivier. C'est pourquoi, selon Jacques Dessenne, « cette journée, c'est plus que du sport. On travaille sur la vie sociale ».

Romain Daniel

« C'est plus que du sport. On travaille sur la vie sociale »

l'arc, le vélo ou encore le basket. Sans oublier l'offre culturelle, avec de la peinture, des sciences, du chant, de la poterie, du tai-chi, du self-défense... Des stands de dressage de chiens guide d'aveugles, de téléassistance ou encore de prêt-à-porter seront aussi mis en avant<sup>(2)</sup>.

(1) Forme de paralysie cérébrale infantile.  
(2) Retrouvez la liste et les contacts de l'ensemble des associations de Goëlo Handi Loisir sur [cotesdarmor.fr](http://cotesdarmor.fr)

➔ Renseignements auprès  
de l'Association des Paralysés de France,  
02 96 33 00 75 ou  
dd.22@apf.asso.fr

 Aux Archives départementales

# Une première en Europe

Les Archives départementales ont accueilli une équipe de chercheurs, pour l'expérimentation d'une technologie particulièrement innovante d'analyse de parchemins très anciens. Elle permet une étude extrêmement précise des peaux, des encres et des sceaux, sans aucun risque de les endommager.

Ce mercredi de juin, une bonne partie des agents des Archives départementales se sont donnés rendez-vous en salle de tri, là où l'événement a lieu, qu'ils ne voudraient manquer pour rien au monde. Car c'est à une première qu'ils sont venus assister, « Une première en Europe, et sans doute même dans le monde », insiste Patrick Mouneix, chercheur en sciences physiques à Bordeaux, aux commandes du scanner sous lequel durant deux jours il aura fait défiler, millimètre par

millimètre, une série de parchemins datant du Moyen-Âge. C'est Martine Fabre, historienne médiéviste et spécialiste des sceaux au Centre de recherches bretonne et celtique de l'université de Brest, qui supervise les opérations. À ce titre, elle étudie notamment la codi-

cologie, à savoir la nature exacte des peaux employées pour les parchemins, des encres utilisées, ainsi que la composition des sceaux de cire, qui donnent leur valeur juridique aux actes. « Il s'agit ici d'une étude matérielle de documents ayant subi les outrages du temps et les aléas de l'histoire, ils sont donc très fragiles. Cette étude sans contact physique, sans rayons ionisants (sans rayons X-NDLR), est non destructive. Elle évite tout prélèvement, c'est une avancée considérable lorsqu'on sait que, par exemple, un prélèvement de matière sur un sceau risque de le faire éclater », explique l'historienne.

Soigneusement disposé à la verticale sur ses deux bobines, un rouleau de parchemin est inspecté par la machine. Il se compose d'une série de « pages » cousues les unes aux autres, formant un document de plus de 6 m de long. « Il date de 1298, précise Martine Fabre. Conservé aux Archives départemen-



PHOTO THIERRY JEANDOT

tales, il provient du fonds de l'abbaye de Beauport. C'est l'acte de présentation du nouveau recteur à la cure de Plélo, qui dépendait de Beauport ».

## Le même principe que les portiques scanners d'aéroports

D'autres pièces d'une valeur patrimoniale inestimable sont passées ce jour-là sous les rayons du scanner, dont la charte de fondation du prieuré Saint-Martin de Lamballe, datée de 1083, le plus ancien parchemin conservé aux Archives départementales. Basée sur le même principe que les portiques scanners des aéroports, la technologie utilisée est la spectroscopie térahertz ré-

solue en temps. « L'appareil envoie au cœur de la matière des ondes radio par séquences d'un millionième de microseconde, explique Patrick Mouneix, ce qui nous permet de mesurer des millions de couleurs et de valeurs en même temps. Pour parler simple, nous voyageons en 3D au cœur de la matière ».

Mais quelle est la finalité de telles analyses? « Elle est double, répond Martine Fabre. D'une part, cela devrait nous permettre, à terme, d'approfondir nos connaissances sur l'évolution des techniques employées lors de la rédaction de ces manuscrits, en créant des bases de données sur la composition des encres et des sceaux. Et d'autre part, l'inspection extrêmement fine de la matière donne une mesure bien plus précise de l'état de dégradation des documents. Cette nouvelle technologie détecte les signes microscopiques d'altération et les microfissures, nous permettant d'intervenir très tôt pour une meilleure conservation de ce patrimoine ».

On est ici bien loin de l'image un peu « poussiéreuse » du travail de conservateur d'archives, avec cette expérimentation rendue possible grâce à la recherche permanente d'innovations de l'équipe des Archives départementales, sous la direction d'Anne Lejeune.

Bernard Bossard

## Un voyage en 3D, au cœur de la matière

millimètre, une série de parchemins datant du Moyen-Âge. C'est Martine Fabre, historienne médiéviste et spécialiste des sceaux au Centre de recherches bretonne et celtique de l'université de Brest, qui supervise les opérations. À ce titre, elle étudie notamment la codi-



PHOTO THIERRY JEANDOT

Sous l'œil attentif du chercheur Patrick Mouneix, le scanner envoie des ondes radio en séquences d'un millionième de microseconde, au cœur de ce parchemin daté de 1298.



PHOTO THIERRY JEANDOT

En Bretagne, les plus beaux arbres ne se cachent pas en forêt. On les trouve souvent sur les places des villes et des villages, comme le couple d'ifs de Saint-Mayeux. Ici, Yannick Morhan en compagnie de l'un d'entre eux.

Yannick Morhan, passionné d'arbres anciens

# La sève dans le sang

Yannick Morhan est arboriste élagueur. Un métier dicté par sa passion pour la sauvegarde des vieux arbres plusieurs fois centenaires. Pour lui, ces vénérables vétérans constituent un patrimoine vivant, mais ne bénéficient pas toujours des attentions qu'ils mériteraient.

« Tout cela remonte à mon enfance, aux balades que je faisais avec mon père. J'étais fasciné par les arbres aux formes massives ou bizarres, j'imaginai leur âge, tout ce qu'ils avaient pu vivre, voir... ». Le premier vrai « coup de cœur » de Yannick Morhan, la « révélation » diraient certains – mais il n'aime pas ce mot –, ce fut sa rencontre, adolescent, avec un chêne trônant au cœur d'une prairie humide à Plumelec, dans le Morbihan. « On l'appelle le chêne de la prairie, un vieux chêne de 300 ans, bien trapu, étalé comme un gros cèpe, avec une couronne de 25 m de circonférence et un tronc de plus de 8 m de diamètre... une merveille. Je suis souvent retourné le voir, et puis un jour j'ai emprunté un appareil photo pour figer l'instant. Par la suite, je me suis mis à photographier d'autres arbres çà et là, et j'en suis venu à faire des expositions en amateur ».

Très jeune donc, la passion est déjà bien ancrée en Yannick, elle l'habite. Une fois passé son bac, il suit une formation en BTS d'aménagement paysager au Lycée agricole du Rheu, en Ille-et-Vilaine. S'ensuivront une succession de contrats chez des élagueurs, avant qu'il ne se mette à son compte comme arboriste élagueur depuis

une douzaine d'années. Installé à Saint-Gilles-Vieux-Marché, à deux pas de l'église et – là aussi – d'un vieux chêne qu'il affectionne, Yannick porte un regard lucide et implacable sur le sort que l'on réserve à ces respectables ancêtres : « On s'intéresse au patrimoine bâti ancien, on l'entretient, on le restaure, mais les vieux arbres sont le plus souvent laissés pour compte. Ils font pourtant partie, eux aussi, de notre patrimoine. En Bretagne, qui n'est pas une

région forestière, les plus beaux spécimens ne se cachent pas en forêt. On les trouve dans les villes, les villages, les parcs des châteaux, au beau milieu d'un pré... c'est là qu'ils disposent d'un espace suffisant pour se développer, déployer leur ramure et exprimer toute leur majesté ».

**« Les témoins solitaires de l'histoire de nos paysages »**

Un vieux chêne sur une place de village ou enraciné, imperturbable, ponctuant l'horizon vallonné d'un pâturage, ou bien encore près d'un four à pain ou d'une église ; un if sans âge protégeant de son ombrage les stèles d'un cimetière... Yannick passe le plus clair de son temps libre à sillonner les routes de France et d'Europe, en quête d'arbres remarquables qu'il photographie pour alimenter le site internet des « Têtards



© CLUY BERNARD

L'if millénaire de Saint-Maudez est considéré comme l'arbre le plus vieux des Côtes d'Armor.



© MICHAËL JÉZÉGOU

Le chêne de Tronjoly, à Bulat-Pestivien, aurait au moins 900 ans.



## Une « bible » des arbres remarquables

« Ce qui m'a passionné dans ce travail, c'est le lien entre l'arbre et l'homme », confie Michaël Jézégou, technicien forestier au Conseil départemental. En 2008, il s'est vu confier la réalisation d'un ouvrage recensant les arbres remarquables de Bretagne. Une initiative de la Maison de la consommation et de l'environnement de Rennes, avec le soutien de la Région et des quatre Départements bretons. Une œuvre de longue haleine menée avec le concours des associations Bretagne Vivante et Vivarmor Nature. « Nous avons lancé des appels à signalements dans toute la région, poursuit Michaël, ce qui nous a permis de répertorier plus de 2000 arbres, parmi lesquels il a fallu faire une sélection d'environ une centaine par département. Ils se distinguent par leur âge, leur forme, leurs dimensions, mais aussi par leur histoire et les légendes qu'ils ont inspirées, grâce à des témoignages recueillis auprès des anciens ». Une préférence ? « J'aime beaucoup l'if millénaire de Saint-Maudez, certainement le plus vieil arbre des Côtes d'Armor, mais il est difficile de choisir parmi tous ces arbres qui chacun racontent une histoire ». Dans cet ouvrage, une attention particulière a également été portée aux essences exotiques - cèdres, palmiers, séquoias, araucarias -, car c'est en Bretagne que l'on en trouve les plus vieux spécimens d'Europe. ➔ Arbres remarquables en Bretagne. Éditions Biotope. 196 pages, 250 photos. 19 €. En librairie.

arboricoles »<sup>(1)</sup>, dont il est l'administrateur. Plusieurs de ses photos illustrent d'ailleurs le livre de Michaël Jézégou, *Arbres remarquables en Bretagne* (lire ci-contre). En Côtes d'Armor, il avoue avoir un faible pour le chêne pédonculé de Plénée-Jugon (entre 400 et 600 ans), incrusté de son autel à la Vierge, et s'arrête régulièrement à Saint-Mayeux, à quelques encablures de chez lui, pour admirer le couple d'ifs de l'église. Les arbres, en Bretagne et ailleurs, il les collectionne. « Ils sont les témoins solitaires de l'histoire de nos paysages. Beaucoup portent une symbolique, des croyances, mais ce qui m'im-

*pressionne le plus, c'est leur persistance, leur capacité à perdurer dans un milieu souvent malmené. Je reste admiratif devant leur histoire, leur résilience... ».*

*pressionne le plus, c'est leur persistance, leur capacité à perdurer dans un milieu souvent malmené. Je reste admiratif devant leur histoire, leur résilience... ».*

### « L'arbre est le parent pauvre de l'aménagement »

« Ou alors on nous explique qu'il va de toute façon mourir, qu'il est malade, alors qu'une taille d'accompagnement pourrait souvent lui permettre de reprendre toute sa vigueur. Mais c'est bien connu, 'qui veut noyer son chien l'accuse de la rage'. L'arbre est le parent pauvre de l'aménagement. Un bon élagueur doit savoir parler au client, lui expliquer qu'une taille forte ou un abattage n'est pas toujours la bonne solution ».

L'essence préférée de Yannick ? « C'est sans doute le chêne, mais il y a aussi en Bretagne des châtaigniers fantastiques. D'une manière plus générale, je suis plus attiré par les vieux arbres un peu délabrés, notamment les « têtards » que l'on trouve au milieu des champs. On appelle têtards ces arbres qui sont taillés et ététés une fois tous les 10-15 ans pour produire du bois de chauffage. Beaucoup de très vieux – et très beaux – arbres sont d'anciens têtards,

des chênes bien sûr, mais aussi des frênes, des saules, des hêtres, et même des bouleaux ».

Aujourd'hui, même si les collectivités – à l'instar de la Région et des Départements bretons – se découvrent un intérêt pour la préservation des arbres remarquables, Yannick sait qu'il reste encore un long chemin à parcourir. « Car c'est aussi un problème culturel », confie ce grand voyageur, féru du parc de Windsor où, dit-il, « On trouve beaucoup plus d'arbres extraordinaires que dans toute la Bretagne. En France, il n'y a pas tant de gens que ça qui connaissent et respectent les arbres. Nous avons beaucoup à apprendre des Britanniques ».

Bernard Bossard

- (1) lestetardsarboricoles.fr
- (2) championntrees.eu
- (3) arbres.org

## « Je reste admiratif devant leur histoire »

« Je reste admiratif devant leur histoire, leur résilience... ».

Yannick milite au sein de l'association European champion tree forum<sup>(2)</sup>, association européenne de sauvegarde des arbres remarquables, et de l'association A.R.B.R.E.S<sup>(3)</sup>, qui labellise « Arbre remarquable de France » des centaines de vieux arbres aux quatre coins de l'Hexagone. Militant, il l'est aussi dans l'exercice de son métier. « Il m'arrive souvent de refuser de tailler ou d'abattre un arbre. Même si beau-



© MICHAËL JÉZÉGOU

Le chêne pédonculé de Plénée-Jugon (entre 400 et 600 ans), incrusté de son autel à la Vierge.

La SNSM

# 150 ans de sauvetage en mer

**Organisé à l'origine pour faire face aux nombreux drames et décès survenant chez les pêcheurs, le sauvetage en mer existe uniquement par la volonté et le courage de bénévoles. Des marins solidaires qui, en 1865, se sont fédérés pour davantage d'efficacité. Une efficacité qui les a rendus indispensables.**

**D**es naufrages causant des centaines de morts - celui de La sémillante causera à lui seul 700 décès en 1855 -, l'absence de moyens de secours organisés, hormis quelques initiatives spontanées très locales, avec des sauveteurs montant à l'assaut des tempêtes sans « casaque flot-tante », à bord de canots mal équipés... « Au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, on constate qu'il n'existe aucune structure en France pour venir en aide aux naufragés et aux cargaisons », explique Stéphane Loïsnel, chef de pont à la station de Saint-Quay-Portrieux.

Les pertes matérielles et de cargaisons étaient aussi prises en considération, car elles représentaient un manque à gagner pour la marine de commerce ». En Angleterre, où la navigation est particulièrement périlleuse (on comptabilise alors 800 périls en mer chaque année contre 220 en France), on se dote d'une structure nationale de sauvetage dès 1824, avec 173 stations. De quoi inspirer les marins-pêcheurs français qui créent quelques structures locales.

Ce n'est qu'en 1865 que Napoléon III signe un décret de reconnaissance d'utilité publique de la Société centrale de sauvetage des naufragés,

alors créée sur le modèle anglais. « Cette année-là, la station de sauvetage de Portrieux est créée », indique William Abbest, délégué départemental de la SNSM. Elle fera partie des premières sta-

## « Une embarcation devait souvent prendre la route »

tions de France ». Pour autant, en 1873, une autre association, les Hospitaliers sauveteurs bretons, est constituée par Henri Nadault de Buffon. Il faudra attendre 1967 pour que les deux structures fusionnent sous la dénomination de Société Nationale de Sauvetage en Mer (SNSM).

### Des conditions laborieuses

La création des stations est alors principalement liée aux conditions d'accessibilité, y compris par la route. « À l'époque, il s'agit de marine à rames et à voile, reprend Stéphane Loïsnel. Selon les conditions de mer, on ne pouvait appareiller à tout moment. Ainsi, une embarcation devait souvent prendre la route, tirée par des chevaux qui l'emmenaient sur une partie de la côte plus accessible », les interventions se limitant à proximité de la côte. À Portrieux, le premier canot, le « Frédérique-de-



Verlingue », mesure 9,78 m de long et 2,24 m de large. L'équipage est composé de dix hommes, plus un patron responsable à l'arrière et un sous-patron à l'avant, tous équipés d'un gilet de sauvetage rendu obligatoire. L'alerte est donnée par les familles ou les armateurs qui ne voient pas rentrer les bateaux ; mais également par les veilles organisées sur les phares, tourelles ou sémaphores. Coup de canon, cloches de l'église... Dès le signal, toute la population se précipite sur la grève. « La mise à l'eau du canot et son retour à terre néces-



La vedette SNS 226 « Sainte-Anne du Port II » arrivée à la station en 1988.

sitaient énormément de monde, relate Stéphane Loïsnel. Toute la population masculine du port était mobilisée, plusieurs dizaines de personnes tirant le canot sur la grève ». Au Portrieux, à marée basse, le canot posé sur un chariot doit être tiré sur 800 m. S'enfonçant jusqu'aux essieux, il est poussé par tous les habitants, plus de 40 minutes étant parfois nécessaires pour le mettre à l'eau. Un temps qui, malgré les apparences, représente un véritable exploit. À l'aune de ces conditions et des moyens employés de nos jours - aujourd'hui les bateaux appareillent en 15 mn maximum -, on pourrait imaginer des résultats très modestes. Il n'en est rien. « La portée des sauvetages était conséquente et dès le départ, ces interventions ont permis de sauver de nombreuses vies, souligne



Le canot « Le Chauchard » de la station de Saint-Quay-Portrieux.



« Le Chauchard » arrivée à la station de St-quay Portrieux en mars 1908.

ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DES CÔTES-D'ARMOR - 32 F10099

William Abbest. Entre 1856 et 1860, 1 013 naufrages responsables de la mort de 931 hommes ont été dénombrés. La marine de commerce perdait un bâtiment toutes les 20 heures ! Avec les moyens proposés à l'époque, on estime qu'il aurait été possible de sauver 283 personnes... »

### Un service public assuré par des bénévoles

Si la SNSM a évolué avec une adaptation permanente des moyens et des équipements, un fait perdure dans le temps : le bénévolat et le dévouement naturel des femmes et des hommes qui s'y engagent. Une situation tout à fait inédite. « Lorsque les deux structures de sauvetage se sont rassemblées au sein de la SNSM, le mode d'organisation reposant sur une forte solidarité locale arrangeait tout le monde, remarque Stéphane Loisnel. D'un côté des bonnes volontés prêtes à prendre en charge ce service ; de l'autre l'État qui tentait de l'organiser sans y mettre des moyens trop conséquents. Et cela perdure... Aujourd'hui, la SNSM est une forme de service public exercé par des bénévoles sur réquisition de l'État et dont le financement est en grande partie assuré par des dons.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Un cas unique en France ». Des dons qui, au fil du temps, s'amenuisent, alors qu'ils représentent 82 % des ressources de l'association, les 18 % restant émanant de l'État et des collectivités locales. « Aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, l'économie locale reposait majoritairement sur le secteur maritime, poursuit le chef de pont. Il était alors fondamental de financer des moyens de sauvetage : c'est moins le cas aujourd'hui et nous devons nous battre pour trouver des moyens de subsistance ». Avec 219 stations de sauvetage en France et outre-mer, la SNSM secourt plus de 7 000 personnes par an, dont environ 600 sauvées d'une mort certaine. Dans les Côtes d'Armor, 14 stations de sauvetage mobilisent près de 400 personnes pour des interventions qui ont, elles aussi, fortement évolué. « Au départ, il s'agissait quasi uniquement de sauvetages de canots de pêches et de navires de la marine marchande, souligne Stéphane Loisnel. À partir des années 1960, avec le développement de la plaisance et de certaines activités comme la plongée sous-marine ou le kayak de mer, les sorties se sont diversifiées. Et demain, la création du parc éolien en mer induira peut-être de nouveaux types d'interventions... »

Véronique Rolland

### Un vapeur en péril

25 novembre 1900, canot « Frédéric-de Verlingue », avec pour patron Pierre Frégat. « À 11 h 15, je fus averti qu'un navire se trouvait échoué sur le Grand Léjon. Un quart d'heure après, le canon du sémaphore de Saint-Quay tira un coup de détresse. Le personnel du canot de sauvetage qui se trouvait tout endimanché, sans prendre le temps de se changer, se porta immédiatement au secours du navire échoué, le vapeur Le Fal, de dix hommes d'équipages venant d'Angleterre et se rendant au Légué. La marée se trouvait à 4 heures de baisse, ce qui a beaucoup contrarié le mouvement à cause du long parcours qu'il fallut faire dans la vase. Mais avec le dévouement dont l'équipage était animé, l'opération fut faite quand même très vivement. À midi moins le quart, nous réussîmes à doubler le bout de la jetée avec une forte brise ouest-nord-ouest. Le parcours s'est effectué en 1 h 20 malgré la distance qui est d'environ 9 miles. Le canot s'est très bien comporté. Arrivé au Grand Léjon, nous avons aperçu l'équipage du navire (...) sur les rochers. Nous avons eu beaucoup de difficultés pour l'accostage, vu la grosse mer et la houle. Mais en prenant beaucoup de précautions et grâce à l'habileté de l'armement du canot, nous les avons recueillis. Pour le retour, le vent ne nous permettait pas de retourner au Portrieux. Et sans la marée montante dont le courant nous aidait, étant chargés comme nous l'étions avec 22 hommes dans le canot, nous aurions la plus grande difficulté pour atteindre la pointe du roselier. Nous sommes arrivés sous la tour (à Plérin) à environ 5 heures et demie, tout trempés depuis le matin jusqu'aux os, car le temps restait à grains toute la journée. Nous y sommes restés jusqu'au lendemain à 8 h et nous sommes partis pour le Portrieux où nous sommes arrivés à 10 heures et demie, faible brise de sud-ouest. Là, nous avons remis le canot à son poste et nous avons tout disposé pour reprendre la mer ».

### De la rame au moteur

Extraits de « Sauveteurs en Mer » n°1, SNSM « Très tôt, il a été question d'appliquer la propulsion mécanique, plus précisément la vapeur, aux canots de sauvetage. La turbine ne procura pas les résultats de vitesse et de maniabilité attendus. On en vint à l'hélice et les mises au point demandèrent de longues années. Au milieu des années 1920, la Société centrale des naufragés dispose essentiellement de deux types de canots motorisés : les embarcations à voile et à avirons munies d'un moteur unique et les canots à voile et à deux moteurs procurant une vitesse de 6 à 7,5 nœuds, pour une autonomie de 12 heures. En 1926, elle dispose de 91 canots à rame pour seulement 21 canots à moteurs. En 1939, 40 stations sont motorisées et on prévoit d'en motoriser prochainement une vingtaine supplémentaire au moment où éclate la Seconde Guerre mondiale. Au début des années 1950, la Société centrale compte encore 25 canots à rame. Le dernier fut rayé des listes d'armement en 1962 ».



© SNSM ST-QUAY

Démonstration d'un hélitreuillage le 26 juillet 2012 depuis la SNS 156, vedette arrivée en 2007.



## Groupe Socialiste et Républicain

**Christian Coail** Conseiller départemental du canton de Callac

### Finances départementales, une situation saine à préserver !

➤ Lors de l'examen du Compte Administratif (CA) 2014, qui reflète la gestion de l'équipe précédente, la nouvelle majorité de droite n'a pu constater une situation financière saine des finances du Département.

Le président Alain Cadec lui-même, dans le rapport relatif au CA, indique que: « *la situation financière au 31 décembre 2014, conjuguée au désendettement des exercices précédents, permet de conserver des indicateurs financiers relativement préservés* ».

Jugez-en plutôt à travers quelques chiffres: le résultat au CA 2014 tout d'abord: 18M€ auxquels il faut rajouter 8,7 M€ de recettes supplémentaires, soit un total de disponibilités de 26 M€! En résumé, tout en désendettant la collectivité, 100 M€ par an ont été investis en moyenne chaque année entre 2008 à 2014.

Inutile de dramatiser la situation comme le fait la droite aujourd'hui pour se

dédouaner de ses responsabilités. L'état financier du Département est sain!

La majorité actuelle dit qu'elle veut affirmer le rôle d'investisseur du Département.

Pourquoi alors conserver 11 M€ en réserve à la décision modificative, alors que 6 ou 7 millions auraient pu être mobilisés immédiatement? Pourquoi ne pas accélérer la consommation des crédits d'investissement de 33 % à la fin mai sur 90 M€ budgétés?

Des difficultés, il y en aura du fait de la baisse des dotations. Cela imposera des choix comme la majorité sortante a dû en faire lors de la crise financière de 2008-2009, quand la baisse des droits de mutation sur deux ans a diminué nos recettes de 24 M€.

En attendant, à grand renfort de communication (quatre fois dans le dernier numéro de Côtes d'Armor magazine), des mesurette sont annoncées: 136 000 € d'économies sur les indemnités des

élus qui sont aussitôt contrebalancées par des dépenses nouvelles, de l'ordre de 150 à 200 000 €, pour des audits sur les finances et le fonctionnement.

Sur les contrats de territoire, qui lient le Département aux collectivités, nous avons préparé une nouvelle génération de ces contrats faisant passer le montant global de 50 à 60 M€ sur 5 ans sur la période 2016-2020, tout en gardant la DDSC (Dotation départementale de solidarité communale) des communes de moins de 1 000 habitants, avec le projet de faire passer l'enveloppe à 3M€ et d'étendre cette dotation aux communes de moins de 2 000 habitants. Si la droite confirme la mise en place des contrats de territoire avec l'enveloppe prévue, elle envoie un bien mauvais signal aux maires des petites communes des Côtes d'Armor, qui vont voir disparaître la DDSC en 2016, dotation pourtant utile aux travaux d'entretien par exemple d'école ou de voirie. ■

Contact ➔ 02 96 62 63 22



## Groupe Communiste et Républicain

**Jean-Marc Dejoué** conseiller départemental du canton de Ploufragan

### L'agriculture en difficulté

➤ Les dérégulations européennes en cours ont pour effet d'exacerber la concurrence et la compétitivité, pour tirer les prix à la production vers le plus bas, au détriment d'un développement durable de productions utiles et de prix rémunérateurs pour les producteurs.

**La filière porcine subit le contre coup de la concurrence déloyale pratiquée**

**par les abattoirs allemands employant des salariés rémunérés à des salaires variant entre 5 et 7 euros de l'heure.**

Dans un marché mondialisé où la concurrence est terrible, le modèle productif breton paraît bien petit.

**Cette situation appelle une grande ambition publique pour ouvrir une perspective nouvelle de développement de nos**

**activités productives agricoles, tendant à nous permettre de nous affranchir des donneurs d'ordre que sont certains industriels et certaines enseignes. Il en va de la survie de notre modèle agricole et des milliers d'emplois qui en découlent, notamment dans l'agroalimentaire.** ■

Contact ➔ 02 96 62 63 90



## Groupe du Centre et de la Droite Républicaine

**Romain Boutron** Vice-président en charge des Finances et du Budget

# Entretien avec Romain Boutron, vice-président en charge des Finances et du Budget

► **Élu conseiller départemental, vous êtes vice-président en charge des Finances et du Budget. Quel est votre parcours et que représente pour vous cette fonction de vice-président ?**

*Je suis Maire de Plémet depuis Avril 2014. J'ai souhaité poursuivre mon engagement au service de mes concitoyens en me présentant aux élections départementales pour le canton de Loudéac. Grâce à la victoire du centre et de la droite républicaine, notre département connaît l'alternance après 39 ans de gouvernance communiste et socialiste. La fonction de Vice-président en charge des Finances et du Budget sera particulièrement intéressante pendant ce mandat. En effet, nous allons faire face à un financement de notre collectivité fortement modifié et dégradé dans les années à venir. Les défis sont de protéger nos capacités d'investissement et d'optimiser notre fonctionnement. Nous avons conscience de la nécessaire recherche d'économies, mais nous voulons aller de l'avant !*

**Depuis quelques semaines, des audits ont été lancés, l'un sur le fonctionnement du Département, l'autre sur les finances. Pouvez-vous en dire quelques mots ?**

*Le Président Alain CADEC a voulu dès son élection engager ces audits pour savoir quelle est précisément la situation du Département et déterminer les marges de manœuvre pour l'avenir. Ces audits ne coûtent pas un euro aux contribuables puisqu'ils sont financés par une économie sur le régime indemnitaire des élus. Ils vont nous permettre de préparer les budgets 2016 et 2017 qui seront des exercices fortement contraints. Ils vont également nous permettre de poser un regard extérieur sur la gestion de nos prédécesseurs. Ces audits sont en tout cas une opportunité pour rendre plus efficace le fonctionnement des services du Département et moderniser sa gestion budgétaire.*

**Dans l'attente du résultat des audits, quel est votre avis sur la situation financière du Département héritée de l'ancienne majorité ?**

*Je viens de le dire, les audits nous permettront d'ici quelques semaines de dresser un état des lieux précis des finances départementales. Pour autant, l'exercice budgétaire 2014 révèle déjà que nous héritons d'une situation dégradée. Le poste dotations et compensations de l'État accuse une perte de recettes de près de 5 millions d'Euros en 2014 par rapport à l'exercice 2013. Notre Département présente des points de faiblesse dont un niveau d'investissement insuffisant et une capacité d'autofinancement inférieure à la moyenne nationale. La majorité précédente n'a pas su anticiper l'évolution des recettes départementales malgré les signes de dégradation annoncés avec la crise financière de 2008.*

**Quels sont les enjeux financiers pour le Département ?**

*Nous le savons, les perspectives financières qui sont devant nous sont inquiétantes à cause de la politique du gouvernement de baisse drastique des dotations de l'État aux collectivités. Nous devons faire face à un désengagement financier de l'État au minimum de 32 millions d'Euros sur la période 2015-2017 qui va mettre en péril les finances de notre Département. Comme tous les Départements, nous allons devoir maîtriser les dépenses de fonctionnement, faire des économies sur le train de vie de la collectivité, recentrer le Département sur ses compétences essentielles afin de préserver autant qu'il sera possible sa capacité d'investissement. L'année 2017 sera la plus difficile pour notre Département. Il faut agir avant cette année charnière malgré la rigidité de nos charges.*

**Et s'agissant de l'investissement ?**

*L'investissement est une priorité du Président Alain CADEC. Dans ce domaine, nous faisons déjà mieux que nos prédécesseurs. En juin dernier, la consommation des crédits en dépenses d'investissement atteignait 44 % contre 29 % en juin 2014. En ces temps difficiles, chaque euro voté en dépenses pour travaux doit être un euro investi pour le développement de nos territoires, des entreprises qui y sont implantées et des salariés qui y travaillent. Le Département est la collectivité qui investit le plus en Côtes d'Armor. En juin, nous avons voté 3 millions d'Euros pour la rénovation de la ligne de chemin de fer Guingamp-Paimpol. Nous avons pris cette décision parce que l'investissement, c'est bon pour l'emploi.*

**Pourtant, l'Assemblée des Départements de France (ADF) s'inquiète pour l'investissement des Départements en raison de la baisse des dotations de l'État décidée par le gouvernement.**

*C'est vrai, les investissements des Départements risquent de connaître une forte réduction dans les années à venir si le gouvernement ne stoppe pas sa politique d'asphyxie budgétaire des collectivités.*

*Les Départements sont dans une situation intenable financièrement. Ils sont pris en étau entre des dotations de l'État qui diminuent fortement et des dépenses d'allocations de solidarité qui augmentent chaque année. Si rien n'est fait par le gouvernement, plusieurs d'entre eux pourraient être déclarés en faillite d'ici à la fin de l'année. Les Départements demandent à l'État de leur compenser la charge d'allocations sociales qu'ils assument sur leurs fonds propres. En Côtes d'Armor, la dette sociale cumulée de l'État à l'égard de notre Département s'élève à près de 105 millions d'Euros depuis l'élection de François Hollande en 2012.* ■

Si les débutants effectuent des séances de deux heures par semaine, les compétiteurs peuvent s'entraîner entre six et dix heures hebdomadaires, combinant les exercices en solo et les répétitions en groupe.



PHOTO THIERRY JEANBOY

## Le Twirling Sport Quessoy Un sport à part entière

Apparu en France dans les années 1980, le twirling bâton est un sport aussi technique que spectaculaire. Il allie la gymnastique, le jonglage avec un bâton hérité des majorettes, et la chorégraphie. Au Twirling Sport Quessoy, les athlètes collectionnent les médailles.

**H**éritier des majorettes, le twirling bâton a véritablement pris son essor, en tant que discipline sportive codifiée, aux États-Unis, dans les années 1970. En France, la même mutation s'est opérée une dizaine d'années plus tard.

Au Twirling Sport Quessoy, Sophie Creze préside aujourd'hui aux destinées du club le plus important – plus d'une cinquantaine de licenciés – et de loin le plus titré des Côtes d'Armor. « Comme partout ailleurs, le club était au départ une section de majorettes créée il y a une quarantaine d'années par Béatrice Piton, explique Sophie Creze. Puis le twirling est apparu dans les années 1980, et les majorettes ont très vite décliné devant l'attrait que ce nouveau sport exerçait auprès des jeunes ». Comment définir le twirling ? « C'est un sport à la fois très complet et exigeant, répond la présidente quessoyaise. Nous n'avons gardé des majorettes que le bâton. Le twirling allie la gymnastique, la danse, le lancer et le jonglage avec le bâton, et la théâtralité, car nous sommes dans l'interprétation. La finalité reste d'offrir au public un spectacle alliant l'adresse, la performance physique et la chorégraphie ». Un sport à classer dans la même famille que la gymnastique rythmique et sportive ou le patinage artistique, avec des juges qui attribuent deux notes : l'une technique, l'autre artistique. Très jeune, Sophie Creze a elle-même été majorette à Yffiniac, avant de pratiquer le twirling jusqu'à la compétition de haut niveau. « En tant qu'ancienne athlète, le twirling m'a apporté une certaine

rigueur, une confiance et un esprit d'équipe qui me servent dans ma vie professionnelle et dans mes relations aux autres ».

### « La relève de nos champions est assurée »

De la rigueur, il en faut, de la persévérance même. Si les débutants effectuent des séances de deux heures par semaine, les compétiteurs peuvent s'entraîner entre six et dix heures hebdomadaires, combinant les exercices en solo et les répétitions en groupe. Comme ce jour de juillet, à la salle omnisports de Hénon, où nous avons assisté à des exercices des

plus de 12 ou 13 ans et font déjà preuve d'une étonnante maîtrise. « On peut commencer ce sport dès l'âge de 6 ans, indique Sophie Creze. Les enfants se prennent vite au jeu, et je peux dire que la relève de nos champions est assurée ». Des champions, le club en compte beaucoup dans ses rangs. Les trois chefs de file ont pour noms Raphaël Hercouët, 16 ans, septuple champion de France et triple champion d'Europe en individuel, Juliette Tanguy, 17 ans, et Afia Ben Seguir, 16 ans, championnes de France en duo en 2014 et respectivement médaille d'or et de bronze aux derniers championnats de France en individuelles. Car le twirling se décline en plusieurs catégories : en solo, en duo, en équipe (entre 6 et 8 athlètes) et en groupe (jusqu'à 20 athlètes), le club ayant également décroché plusieurs podiums nationaux en 2014 chez les minimes et les cadets, dans les catégories collectives. Les projets du club ? « Poursuivre sur cette belle lancée. Nous sommes classés 26<sup>e</sup> club français sur 154. Et puis dès cette rentrée, nous ferons appel à un entraîneur spécifique de gymnastique. Enfin, nous sommes toujours en quête d'une salle au plafond suffisamment haut. Pourquoi pas Steredenn... ».

Bernard Bossard

## Rigueur et persévérance

jeunes du Twirling Sport Quessoy, en stage, sous la direction de Sébastien Dubois, entraîneur de l'équipe de France, « sans doute le meilleur chorégraphe de l'Hexagone », souligne notre interlocutrice. Inlassablement, les jeunes adolescentes (il n'y avait que des filles ce jour-là) présentent des enchaînements et recommencent, jusqu'à ce que, appliquant à la lettre les recommandations de Sébastien, elles parviennent à faire un sans-faute. Elles n'ont pas



© CHRISTOPHE CALLOU

### À Trestel, les trails solidaires

Rendez-vous à Trestel (commune de Trévou-Tréguignec) le dimanche 27 septembre, pour la 13<sup>e</sup> édition du Trail solidaire de l'estran, au profit des associations Bleu mer et Enfants de Trestel, du Centre de rééducation et de réadaptation de Trestel. Pour les sportifs, trois courses sont programmées : 50 km, 32 km et 14 km. Les amateurs de randonnée se verront proposer quant à eux quatre circuits à la découverte des magnifiques paysages contrastés de l'estran : La Roche-Jaune-Trestel (25 km), Pors-Scaff-Trestel (15 km), et Trestel-Port-Blanc (10 km).  
→ Renseignements et inscriptions [estran.org](http://estran.org)

➔ Contact Sophie Creze  
06 87 84 47 16

# Guide

## Septembre 2015

Le Département accompagne ou soutient la majeure partie de ces manifestations  
Rubrique réalisée par Yves Colin. Contact > [lemagazine@cg22.fr](mailto:lemagazine@cg22.fr)



Jeune public

Cinéma

Exposition

Théâtre

Lecture

Spectacle

Photo

Musique

## Hansel Gonzalez, musicien

### De Cuba et libre

Il a posé ses valises à Saint-Brieuc, il y a cinq ans, en provenance d'une Chine où il avait choisi de prendre le large des côtes cubaines. Hansel Gonzalez est musicien, aime Astérix et Obélix et parle de la musique comme d'une langue universelle. Alter ego électrique de Mathieu Pesqué sur scène, guitariste au son aérien et chaud, il s'est construit en accompagnant les autres.



PHOTO THIERRY JEANDOT

« ça m'a fait un peu peur lorsqu'on me disait qu'il n'y avait rien à faire ici.

Mais je ne suis pas d'accord, c'est super! » Avec un accent espagnol fumé à La Havane, Hansel Gonzalez se fait un parfait ambassadeur des Côtes d'Armor où il se plaît depuis cinq ans. Il concède qu'« au début, ça a été un peu dur, ça a pris un peu de temps, d'apprendre la langue et de rencontrer des gens qui font de la musique ». Aujourd'hui, le bonheur

méromane de frère (Louis Armstrong, Ella Fitzgerald, Charlie Parker puis Guns'n Roses, Bon Jovi, etc.) a vite choisi sa voie professionnelle, début 2000. Entre des études d'architecture ou une place dans un orchestre de La Havane, sa « deuxième école », il n'a pas eu à réfléchir. Si ses parents ne sont pas particulièrement portés sur la musique (un père colonel de l'armée à la retraite et une mère qui travaille pour les services secrets cubains), à Cuba, où la vie est rude, la musique est respectée par tous car « elle rend heureux ». Alors, on ne le retient pas. À 18 ans, il est embauché dans Luna Negra, groupe avec lequel il s'envole pour un contrat d'a priori un an à Pékin, en 2005. A priori car la règle avec un visa musicien est qu'au bout d'un an, on doit rentrer dans la patrie de Fidel Castro. « Moi, j'ai fait mon rebelle et je suis resté ». Le voyage en Chine devient un aller simple.

#### En tournée avec « un Johnny Hallyday chinois »

Pendant cinq ans, côté musique, il travaille notamment avec « une sorte de Johnny Hallyday chinois »

auteur d'un hymne national, qu'il accompagne jusque dans les stades. Côté cœur, il tombe amoureux d'une jeune bretonne étudiante à Pékin. Lorsqu'elle lui dit qu'elle est originaire des Côtes d'Armor, d'un endroit non loin du village d'Astérix et Obélix, il craque. « J'étais fan d'Astérix et Obélix, ma mère m'emmenait voir des épisodes au cinéma quand j'étais petit », dit-il en plaisantant. C'est le début d'une nouvelle aventure à Saint-Brieuc. Il y rencontre un chanteur newyorkais établi dans la cité briochine (Steven B. Francis). C'est lui qui lui présente Mathieu Pesqué, un guitariste originaire de Pau. Vous suivez? Les deux hommes se retrouvent sur le terrain du blues et collaborent autour du premier disque solo d'Hansel Gonzalez, composé en Chine et intitulé *Rencontre. Beneath the rising moon*, premier vrai disque fruit de leur collaboration, sort fin 2012. Depuis, ils jouent ensemble, mixent ensemble dans leur « laboratoire » et s'accompagnent dans leur répertoire respectif. Un nouvel album avec Mathieu Pesqué verra le jour début 2016 (*Parallèles*), les

premiers titres se font entendre depuis la rentrée de septembre. Un second projet solo suivra, mais « c'est encore un peu vert ».

#### Revoir son île

Il n'est jamais retourné à Cuba. Quand on lui en parle, il dit avec pudeur que « c'est un truc qui manque » mais ne veut pas « faire de sentimentalisme ». Il sait qu'il reverra son pays un jour, il l'a en lui. « Il a fait des choix radicaux dans sa vie, ça ne doit pas être facile mais Hansel ne s'arrête pas sur le passé, il avance toujours », dit de lui son ami Mathieu Pesqué. Et sa musique dans tout cela? Elle semble lui ressembler. Guitariste aérien, très respectueux des artistes qu'il accompagne, il a gardé de Cuba « un côté rythmé » et laisse apparaître dans son jeu nappé, une note sensible et authentique. Vous auriez tort de ne pas en juger par vous-mêmes. ■

Yves Colin

→ [hanselgonzales.net](http://hanselgonzales.net)  
[mathieu-pesque.fr](http://mathieu-pesque.fr)

### « J'ai fait mon rebelle »

semble déborder, il fait des concerts (une trentaine par an), enseigne la guitare à La Citrouille, ses yeux brillent à l'évocation de sa fille, aime « la proximité avec la mer », même le ciel gris ou parfois bas, il le voit comme une source d'inspiration. La Bretagne est sa deuxième terre d'accueil hors de son Cuba natal. Après s'être un peu forcé à suivre quatre années d'étude classique sur guitare nylon, lui qui voulait « jouer de la guitare électrique », ce fan de Jimi Hendrix bercé par les musiques qu'écoutait son

**Du 2 au 6 septembre**

**L'O du lac**, spectacle de 20 min. diffusé sur la façade de l'abbaye de Bon-Repos à Saint-Gelven. Du mercredi au dimanche jusqu'au 20 septembre 22h. Gratuit.

**Vendredi 4 septembre**

**Soirée de présentation de saison pour le Palais des congrès et de la culture** de Loudéac | 20h45. Gratuit.

**Samedi 5 septembre**

**Cinéma en plein air à La Roche-Jagu** avec *The Constant gardener*, film de Fernando Meirelles (2005) | Vers 22h. À partir de 10 ans. Gratuit.

**Dimanche 6 septembre**

**Fête du Léguer, premier chapitre** à Plounévez-Moëdec pour une balade commentée et à la rencontre d'« *histoires curieuses et de sites étonnants* ». Rdv à salle des fêtes 17h. Gratuit.

**Jeudi 10 septembre**

**Soirée lancement de saison à La Passerelle** de Saint-Brieuc | 18 h. Gratuit.

**Vendredi 11 septembre**

**Miossec en petite formation** est l'invité de la présentation de la saison du Quai des rêves à Lamballe | 18 h. Gratuit !

**Samedi 12 septembre**

**Femmes et engagement dans le monde rural (période 1910-1970)**, conférence de Martine Cocaud à la médiathèque de Guingamp | 15 h. Gratuit.

**Cinéma en plein air à la Roche-Jagu**

avec *Il était une forêt*, film de Luc Jacquet avec Francis Hallé. En présence de Francis Hallé | 20 h. Gratuit.

**Les Polyamid sisters** font leur cirque de camping pour les matinaux pour la présentation de la saison du Grand Pré à Langueux | 10h30. À partir de 4 ans. Gratuit.

**Dimanche 13 septembre**

**Fête du Léguer, deuxième chapitre**, cette fois à Ploubezre. Balade commentée et découverte d'une collection d'anciens jouets. Rendez-vous à l'ancien café de la gare | 17h. Gratuit.

**Morgan Touzé (harpe et chant)**

accompagne la fin des expositions estivales de l'Oiseau sablier à Tréguier 18h. Gratuit.

**Hé**, spectacle de danse, de chant et de voltige par Bertille Tropin et Marianne Dufour. Maison de l'Estuaire à Plourivo 16h. Gratuit.

**Vendredi 18 septembre**

**Ouverture de saison chez Robert** à Pordic à 19h. Gratuit.

**Samedi 19 septembre**

**Conférence La Légende du roi Arthur** par Hélène Bouget. La Roche-Jagu 15h. Gratuit.

**EXPO AU DOURVEN**

**Martin Le Chevalier ou l'art de la représentation**

La Galerie du Dourven accueille jusqu'au 1<sup>er</sup> novembre une installation de Martin Le Chevalier. Cet artiste s'est fait connaître par ses nombreuses installations qui sont autant de représentations, comme des déconstructions de processus et de comportements sociétaux. Par l'absurde, il questionne adroitement. Au Dourven, *Le jour où ils sont arrivés* est présenté comme « *une fable, un récit qui dialogue avec le site* », dans lesquels l'artiste se penche sur le regard que l'on porte sur la migration des peuples.

➔ Ouvert le week-end de 15 h à 19 h, gratuit.

**ÉVÈNEMENT**

**Ker roch en fête**

Fête foraine, soirée cabaret, musique, spectacles de rue, La Roche-Derrien sera, le week-end du 4 au 6 septembre, une destination réjouissante totalement gratuite. Au programme : une soirée cabaret à la salle des fêtes le vendredi (Le Complice – 19h30), de la musique festive le samedi (Electric bazar C<sup>ie</sup>, Monty Picon et la fanfare Skyzophonik – 19h30) et le lendemain après-midi, dès 15 h 11 à la Maladrerie, place aux spectacles d'art de rue présentés par les C<sup>ies</sup> Qualité street, Reverbère, Ernesto Barytoni et Divagus théâtre.



ELECTRIC BAZAR DE © SIMON LAGADIC

➔ Tous est gratuit ! Profitez-en.

**Événement**  
**DIYUNA**



JACK DANIELLE'S STRING BAND © DR.

L'association Amzer nevez de Péderneq vient cette année prêter main forte à l'école Diwan de Plounévez-Moëdec pour organiser la 3<sup>e</sup> édition de Diyuna les 5 et 6 septembre. Ce week-end festif s'articule en trois temps. Le concours de palet permet aux sportifs de s'échauffer avant de se dégourdir les jambes dès l'heure de l'apéritif avec une soirée musicale sur le site de la chapelle Santez Yuna. Et le lendemain, c'est marché artisanal et fest-deiz dans l'après-midi. Programmation du samedi soir (à partir de 20h30) : Nefertiti in the kitchen (cabaret rock psyché), Jack Danielle's string band (bluegrass), Pavan Takin (musique tendance Balkans) ainsi que du cirque et la déambulation de Monique brass band.

➔ Entrée : 10 €. amzernevezpederneq.wordpress.com

**ÉVÈNEMENT**

**Trouhardoux**

Programmation copieuse pour la 4<sup>e</sup> édition du festival du Trouhardoux au Vieux-Bourg (près de Quintin) le samedi 5 septembre. Pas moins de sept groupes se succéderont sur scène. On trouve un peu de tout : de la chanson-rock (Noceurs), du rock (Roman electric band), du mix rock déhanchant (Edith Presley), de l'electro hip-hop jazzy (Azar lab), du reggae dub, de la musique klezmer...



ROMAN ELECTRIC BAND © DR.

➔ Le tout sous chapiteau, à partir de 17 h. De 10 à 12 €. Détails du projet sur [letrouhardoux.com](http://letrouhardoux.com)

**ÉVÈNEMENT**

**Les Routes de Lanleff**

L'endroit est magnifique et se prête très bien à l'organisation de concerts (les Raggalendo y ont d'ailleurs enregistré un DVD), le temple de Lanleff accueille le traditionnel festival Les routes de Lanleff, le week-end du 4 au 6 septembre. Après les deux soirées de concerts, vendredi et samedi, les festivaliers pourront se remettre de leurs émotions en jouant au palet et en écoutant Mr Sweet screaming jones. Le programme du vendredi : Anais Low, Smooth motion, Brieg Guerveno, Gil Jogging et Fiéffé Fou... Le samedi : Zambrocal, Oncle Marcus & the green floyd, rebelotte et c'est tant mieux pour Gil Jogging et Fiéffé Fou...

➔ 10 € par soir (ça commence à 19 h), gratuit le dimanche.

Gil Jogging.



DR.

**ÉVÈNEMENT**

**Cirque et mer à Plougrescant**

Toujours en mouvement, la grande famille des Galapiats expérimente, en compagnie d'une série de partenaires, un laboratoire de création de cirque en bord de mer. Pendant une semaine, après un lancement festif le dimanche 30 août, tout le monde s'est mis au travail pour plancher sur un nouveau spectacle. Le résultat de cette *Édition zéro : l'expérimentation*, est présenté à Pors Scaff à Plougrescant ce vendredi 4 septembre à 19h, suivi d'un concert de Pavan Takin (musique balkanique) et d'un feu d'artifice!

➔ Vendredi 4 septembre, 19h. Entrée au chapeau. Galapiat-cirque.fr



©SEBASTIEN ARBINGOL

Exposition

FIN DE BRETONNES



© CHARLES FRÉGER

En septembre, deux installations issues du projet *Bretonnes* de Charles Fréger se terminent, à Guingamp et à Saint-Brieuc. Hâtez-vous, donc, si vous voulez voir ou revoir le méticuleux travail de ce photographe mondialement connu. Jusqu'au 27 septembre, centre d'art GwinZegal à Guingamp et musée d'art et d'histoire de Saint-Brieuc.

→ Entrées libres.

Événement

PRINCE À DÉNUDER  
AUX PAPERIES  
VALLÉE



D.R.

C'est une bonne occasion de rire en visitant une ancienne friche industrielle. Le site des Paperies Vallée accueille le samedi 19 septembre le spectacle *Prince à dénuder*. Dans ce conte de fée absurde, déstéréotypé et rock'n roll de la C<sup>ie</sup> Ocus, on suit la rencontre entre une princesse et un prince qu'elle a commandé par téléphone. Sur fond musical (le prince, digne des Monty Python, joue de la guitare sur son cheval en mousse), ce qui semblait « mal engagé » nous fait rire de plus en plus. → À partir de 16h, gratuit. Repli en cas de pluie aux halles de Belle-Isle-en-Terre.

ÉVÉNEMENT

Fête de l'huîtres

La panoplie des fêtes inspirées par l'océan et ses délices qui, tous, s'accommodent (tiens tiens...) de vin blanc (moule, morue, coquilles Saint-Jacques, maquereau, etc.) se complète le dimanche 6 décembre avec l'huître, et c'est à Paimpol que ça se passe. Outre des dégustations et des démonstrations, les visiteurs pourront apprécier trois formations sur scène : Avis de grand frais, Beat bouet trio et Groove compagnie. → Dès 10h, sur le port. Gratuit.



D.R.

ÉVÉNEMENT

Estrans d'art

Il y a quelque chose de singulièrement délicat dans ces installations éphémères, posées sur l'étendue sableuse des estrans dorés de la côte de granit rose. Cette année, pour sa 8<sup>e</sup> édition, le Festival d'art de l'estran (c'est son nouveau nom) étoffe son programme à mesure que sa notoriété croît. Une quinzaine d'artistes français et étrangers installeront leurs œuvres plastiques, cinétiques et sonores sur les plages de Trébeurden, Trégastel et Pleumeur-Bodou, profitant ainsi de coefficients importants du week-end des 26 et 27 septembre. Le public pourra, en plus de se plonger dans ces paysages artistiques, apporter sa contribution à une grande œuvre collective. → bretagne-cotedegranitrose.com



ÉVÉNEMENT

Festival des Arts sonnés

Cette nouvelle édition des Arts sonnés s'inscrit dans la lignée très chanson française roots et festive de la manifestation. Pendant deux jours, sur la base de loisirs de Bétineuc à Saint-André-des-Eaux, les festivaliers ont rendez-vous avec Yves Jamait, Sinsemilla, le Collectif 13, La Gapette, les Ramoneurs de menhirs, Hk et les saltimbanques, etc. La touche internationale ensoleillée, quant à elle, revient à Flavia Coelho (vendredi). Également à l'affiche, Ptit Li'on (samedi, photo) est à l'origine un projet d'album (*À bout de souffle*, réalisé au profit de la recherche sur la mucoviscidose). Son auteur, Pascal Lainé, est atteint par cette maladie. Il a reçu l'aide de musiciens professionnels dont des personnalités (membres de Tryo notamment) et poursuit désormais son rêve sur scène.



D.R.

→ Vendredi 18 et samedi 19 septembre, détails de la programmation et billetterie (22 € par jour) sur festival-des-arts-sonnes.fr

ÉVÉNEMENT

Lieux mouvants

La manifestation se prolonge, chaque week-end, jusqu'au 20 septembre. Il vous reste donc quelques jours pour découvrir sept lieux magnifiques (jardins privés, chapelles...), actuellement hôtes des œuvres d'une quinzaine d'artistes contemporains. → lieuxmouvants.tumblr.com



Événement

FESTIVAL  
HERBORESCENCE  
À BULAT-PESTIVIEN

L'association Herborescence développe des spectacles en lien avec la nature en mêlant l'ethnobotanique à la dimension artistique des spectacles de danse et d'acrobatie dans des arbres. Avec le concours d'une dizaine de partenaires, elle organise à Bulat-Pestivien son premier festival les 26 et 27 septembre. Pendant deux jours, les visiteurs pourront enchaîner les balades botaniques, conférences, grimpes d'arbres, un troc aux plantes, des concerts (samedi soir) et, en clou de la manifestation, la représentation du spectacle de la C<sup>ie</sup> Le géant aux fruits d'or et de glace. → Toutes les infos se trouvent sur sites.google.com/site/cirquenature

Musique

LIGHT IN CITIES SORT  
PUSH ME DOWN



1<sup>er</sup> EP pour la formation loudéacienne de Light in cities. Joli visuel, chouettes sons, bon mix, bien en adéquation avec des couleurs actuelles pour lesquelles on mixe de la pop, des gimmicks africanisants à la manière de Foals ou Two door cinema club et des ambiances plutôt planantes. Le côté électro apporte la touche dansante d'un ensemble cohérent porté par ce que l'on sent être une bande d'amis, heureux de faire de la musique ensemble et bien décidés à faire durer cette histoire le plus longtemps possible. → Le 5 septembre à Goméné, le 11 au festival Uvas Padas de Merdrignac, le 12 au festival Hénon manquant à Hénon. Pour trouver Push me down : plates-formes de téléchargement habituelles et pour le Cd, direction l'Espace culturel Leclerc et le bar 1880 de Loudéac.

Samedi 19 septembre

**Le duo Atom (piano, saxophone)** interprète de la musique (en partie) contemporaine aux Musicales à Saint-Gelven | 20h30. Gratuit.

**La C<sup>ie</sup> Derezo** fait son Kabaré solex lors de la présentation de saison à l'espace An Dour Meur de Plestin-les-Grèves | 20h30. Gratuit.

**Balade contée** organisée par l'association Lentcho à Saint-Esprit-des-Bois en Plédéliac avec Vassili Ollivro | 20h30 à la ferme d'antan. Participation libre.

Vendredi 25 septembre

**Biga Ranx et The Blackstarliners** sont à l'affiche de la Citrouille de Saint-Brieuc | 21 h. De 10 à 20 €.

**Un auteur un livre** reçoit Baudouin à la bibliothèque André-Malraux de Saint-Brieuc | 18 h. Voir conseils littéraires.

**Powerpoint comedy**, humour 2.0 par Pierre Croce. Palais des congrès et de la culture de Loudéac | 20h45. De 7 à 14 €.

Samedi 26 et dimanche 27 septembre

**Week-end de théâtre amateur** au Kastell d'Ō à Uzel | 20h45 le samedi, 16h30 le dimanche. En savoir plus sur [sallekastelldo.jimbo.com](http://sallekastelldo.jimbo.com)

Samedi 26 septembre

**Journée spéciale Algues** à La Roche-Jagu à partir de 16h (conférence, ateliers cuisine et dîner). Atelier 4 €, réservations pour le dîner au 06 63 08 73 97.

Dan Ar Braz présente **Cornouailles soundtrack** à l'espace An Dour Meur de Plestin-les-Grèves | 20h30. De 15 à 29 €. Voir portrait chinois.

**Tahrgi Nuschma** clôt la présentation de la saison à SolenVal à Plancoët avec son jazz manouche | 20h30. Entrée libre.

Dimanche 27 septembre

**2<sup>e</sup> salon du livre de Collinée** au centre culturel Mosaïque. Toute la journée. Gratuit.

**Thomas Schœffler Jr.** est en concert au Bacardi à Callac | 17 h30. De 5 à 15 €.

Mardi 29 septembre au 2 octobre

**Nature morte dans un fossé**, polar théâtral par le Groupe Vertigo. Joué hors les murs (voir sur [passerelle.info](http://passerelle.info)) et proposé par La Passerelle à Saint-Brieuc | 20h30. 8 €.

Vendredi 2 octobre

**Denez Prigent** est en concert à La Passerelle de Saint-Brieuc 20h30. De 12 à 26 €.

**Poussière d'étoiles**, spectacle jeune public par la C<sup>ie</sup> Morisse & C<sup>ie</sup>. An Dour Meur à Plestin-les-Grèves | 20h30. À partir de 3 ans. Entrée libre

PORTRAIT CHINOIS

# Dan Ar Braz, musicien



© BERNARD GALERON

Si vous étiez...

**Un film** – *Cinéma Paradiso* de Giuseppe Tornatore. Une beauté « nostalgique » singulière, accompagnée d'une sublime musique d'Ennio Morricone.

**Une chanson** – Je serais à la fois une chanson et un instrumental. *Both sides now* de Joni Mitchell. Cette chanson exprime magistralement, quand on pourrait croire tout connaître de la vie, qu'en fait il n'en est rien. *September Fifteenth* de Pat Metheny. Cet instrumental me « voyage » dès la première note... Et quand viennent les toutes dernières, j'ai l'impression qu'elles me disent « ton enfance ne reviendra pas... »

**Un livre** – *La sône des pluies et des tombes* de Xavier Grall. Dans les années 1970, je découvrais le mal fait à la culture bretonne, les notes ne suffisaient plus pour dire mon indignation, je cherchais des mots, je les ai trouvés chez Xavier et je lui en suis reconnaissant

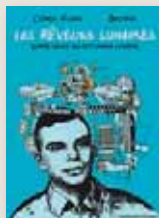
**Une citation** – *Parler est un besoin. Écouter est un art. J'essaye...*

**Un lieu** – Plestin-les-Grèves, Saint-Michel-en-Grève. Ça me rappelle la plage de Sainte-Anne-la-Palud en baie de Douarnenez. J'aime ces espaces de sable et de mer où l'homme devient tout petit et devrait prendre conscience de beaucoup de choses...

➔ Dan Ar Braz est un guitariste, auteur, compositeur et interprète, connu pour son répertoire de musique celtique électrique. Il fait partie des figures de proue du mouvement folk des années 1970. Il sera en concert le samedi 26 septembre à l'espace An Dour Meur de Plestin-les-Grèves.

## Coups de cœur littéraires

Trois futurs invités de la bibliothèque André-Malraux de Saint-Brieuc pour le cycle de rencontres littéraires, *Un auteur un livre*



### Edmond Baudouin

Parmi les grands noms de la bande dessinée, le multi-primé (Edmond) Baudouin sera accueilli pour l'ensemble de son œuvre. On peut vous conseiller *Les enfants de Sitting Bull* (Bayou/Gallimard) ou l'histoire pseudo-héroïque d'un grand-père qui lui permet, dans un style singulier, sensible, d'exposer sa propre rencontre avec les Indiens. Vous aurez ensuite tout le loisir de choisir dans une liste à rallonge. Baudouin est venu sur le tard à la bande dessinée mais s'est rattrapé ensuite, en travaillant seul ou avec d'autres et non des moindres : Tahar Ben Jelloun, Jean-Marie Le Clézio, Fred Vargas ou très récemment Cédric Villani avec qui il signe *Les rêveurs lunaires, quatre génies qui ont changé l'histoire* (Gallimard/Grasset).  
**Rencontre le vendredi 25 septembre à 18h 30.**

### Nathalie Sonnac

Dans un tout autre registre, Nathalie Sonnac sera reçue pour parler de l'ouvrage *La presse française. Au défi du numérique* (La documentation française). A priori destiné à un public professionnel ou universitaire, son livre offre une vue précise de l'état du marché et permet de poser les différentes problématiques liées à la crise que traverse le secteur de la presse française. Au delà des aspects économiques, il soulève la question du rôle sociétal pour le quatrième pouvoir.



**Rencontre le 23 octobre à 18h 30.**



### Thomas Bouchet

Thomas Bouchet est enseignant-chercheur en histoire contemporaine à l'université de Bourgogne. L'auteur de *Noms d'oiseaux. L'insulte en politique de la Restauration à nos jours* (Stock), sera accueilli pour son récent ouvrage *Les fruits défendus. Socialismes et sensualité du XIX<sup>e</sup> siècle à nos jours* (Stock). Avec cette nouvelle thématique, où le terme socialismes doit se comprendre en dehors de l'échiquier politique, l'historien considère que « derrière la question des sens se profile celle des relations des hommes avec le monde, la société, la matière, celle des relations corps-esprits ou corps-âmes. » Inattendu et passionnant.  
**Rencontre le vendredi 20 novembre à 18h 30.**

➔ [bmsaintbrieuc.wordpress.com/](http://bmsaintbrieuc.wordpress.com/)



## La recette du mois...

# Bhajis (accras indiens)

Décortiquer les crevettes, les couper en petits morceaux.

Hacher le piment oiseau ainsi que la coriandre.

Dans un saladier, mélanger la farine à l'eau tiède, jusqu'à l'obtention d'une pâte lisse et homogène.

Incorporer les crevettes et tous les autres ingrédients.

Faire chauffer l'huile dans un wok et à l'aide d'une petite cuillère, façonner des petites boules.

Faire frire 3 minutes jusqu'à ce qu'elles soient bien dorées.

### Ingrédients

- 12 crevettes
- 10 cl d'eau tiède
- 100 g de farine de pois chiches
- 1 piment oiseau épépiné et haché
- 1/2 botte de coriandre hachée
- 1 c. à c. de bicarbonate
- 2 pincées de sel
- Poivre noir (de préférence poivre de Tellicherry)
- 1 c. à c. de curry ou 1 gousse de cardamome
- Huile pour friture



PHOTO THIERRY JEANDOT

Recette proposée par Samira Elmir de chez Pastilla Tempura, 48 avenue Loucheur à Saint Brieuc.

Les Mots Fléchés de Briac Morvan

Chaque définition sur fond coloré concerne un mot que vous trouverez dans l'un des articles de votre magazine. Solution dans *Côtes d'Armor* N°146

Ce que sont Le Vacon et Jézéquel Mot-clé d'habitat et handicap	Livre culte Lamazou pour ses coéquipiers	Brader Jonquilles des bois	Petits traits horizontaux Possessif	Dans les poches de Molière	De sauvetage dans les stations SNSM	Jadis, pour manœuvrer les canots de la SNSM Stimulée	Le cervidé des lapons Médiocre	« Id est » en abrégé																																																																																																																																																																																																																																																																	
Sport présenté à Goëlo Handi Loisir Cible de la CASIM 22			De notre continent Jubilé		Sa nouvelle idée: l'habitat handi citoyen			Celui du Roudourou accueille EAG et ses sponsors																																																																																																																																																																																																																																																																	
H. Gonzalez en donne plus de 2 par mois Ville du Béarn		Fleur ou membrane de l'œil Battue au tennis		Mène au bout	Mis au banc d'essai		Praticiens concernés par les soins palliatifs	Remua fortement																																																																																																																																																																																																																																																																	
Les premiers à quitter le navire Airs ou engins explosifs			<table border="1"> <tr><td>R</td><td>S</td><td>P</td><td>B</td><td>D</td><td>R</td><td>P</td><td>A</td></tr> <tr><td>M</td><td>E</td><td>T</td><td>A</td><td>F</td><td>E</td><td>R</td><td>E</td><td>L</td><td>I</td><td>T</td><td>I</td><td>S</td><td>M</td><td>E</td></tr> <tr><td>V</td><td>A</td><td>L</td><td>E</td><td>R</td><td>I</td><td>E</td><td>A</td><td>T</td><td>E</td><td>L</td><td>I</td><td>E</td><td>R</td><td></td></tr> <tr><td>B</td><td>O</td><td>B</td><td>A</td><td>R</td><td>D</td><td>T</td><td>U</td><td>M</td><td>U</td><td>L</td><td>U</td><td>S</td><td>E</td><td></td></tr> <tr><td>L</td><td>A</td><td>D</td><td>R</td><td>E</td><td>S</td><td>E</td><td>P</td><td>E</td><td>L</td><td>L</td><td>E</td><td>S</td><td></td><td></td></tr> <tr><td>S</td><td>U</td><td>C</td><td>E</td><td>E</td><td>S</td><td>G</td><td>R</td><td>E</td><td>L</td><td>E</td><td>E</td><td>C</td><td>B</td><td></td></tr> <tr><td>T</td><td>S</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td>S</td><td>P</td><td>A</td><td>C</td><td></td><td></td></tr> <tr><td>V</td><td>I</td><td>E</td><td>V</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td>O</td><td>X</td><td>E</td><td>R</td><td></td><td></td></tr> <tr><td>O</td><td>N</td><td>C</td><td>E</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td>E</td><td>M</td><td>M</td><td></td><td></td><td></td></tr> <tr><td>A</td><td>N</td><td>D</td><td>E</td><td>L</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td>T</td><td>R</td><td>E</td><td>M</td><td>A</td><td></td></tr> <tr><td>N</td><td>O</td><td>C</td><td>E</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td>P</td><td>R</td><td>T</td><td>U</td><td>T</td><td>A</td><td>S</td></tr> <tr><td>C</td><td>O</td><td>R</td><td>I</td><td>O</td><td>S</td><td>O</td><td>L</td><td>I</td><td>S</td><td>T</td><td>I</td><td>S</td><td></td><td></td><td></td></tr> <tr><td>M</td><td>U</td><td>R</td><td>I</td><td>S</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td>I</td><td>M</td><td>A</td><td>G</td><td>I</td><td>N</td><td>A</td><td>I</td><td>R</td><td>E</td></tr> <tr><td>L</td><td>O</td><td>S</td><td>E</td><td>R</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td>A</td><td>V</td><td>E</td><td>N</td><td>I</td><td>R</td><td>E</td><td>T</td><td></td><td></td></tr> <tr><td>L</td><td>U</td><td>Z</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td>U</td><td>S</td><td>I</td><td>N</td><td>E</td><td></td><td>G</td><td>A</td><td>I</td><td>N</td><td>E</td><td>T</td></tr> <tr><td>S</td><td>O</td><td>R</td><td>T</td><td>I</td><td>E</td><td>S</td><td></td><td></td><td>V</td><td>E</td><td>S</td><td>T</td><td>I</td><td>G</td><td>E</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr> </table>				R	S	P	B	D	R	P	A	M	E	T	A	F	E	R	E	L	I	T	I	S	M	E	V	A	L	E	R	I	E	A	T	E	L	I	E	R		B	O	B	A	R	D	T	U	M	U	L	U	S	E		L	A	D	R	E	S	E	P	E	L	L	E	S			S	U	C	E	E	S	G	R	E	L	E	E	C	B		T	S								S	P	A	C			V	I	E	V						O	X	E	R			O	N	C	E						E	M	M				A	N	D	E	L					T	R	E	M	A		N	O	C	E						P	R	T	U	T	A	S	C	O	R	I	O	S	O	L	I	S	T	I	S				M	U	R	I	S					I	M	A	G	I	N	A	I	R	E	L	O	S	E	R					A	V	E	N	I	R	E	T			L	U	Z							U	S	I	N	E		G	A	I	N	E	T	S	O	R	T	I	E	S			V	E	S	T	I	G	E						Plateau volcanique		Edwards raccourci Petits bourricots	
R	S	P					B	D	R	P	A																																																																																																																																																																																																																																																														
M	E	T					A	F	E	R	E	L	I	T	I	S	M	E																																																																																																																																																																																																																																																							
V	A	L					E	R	I	E	A	T	E	L	I	E	R																																																																																																																																																																																																																																																								
B	O	B					A	R	D	T	U	M	U	L	U	S	E																																																																																																																																																																																																																																																								
L	A	D					R	E	S	E	P	E	L	L	E	S																																																																																																																																																																																																																																																									
S	U	C					E	E	S	G	R	E	L	E	E	C	B																																																																																																																																																																																																																																																								
T	S												S	P	A	C																																																																																																																																																																																																																																																									
V	I	E					V						O	X	E	R																																																																																																																																																																																																																																																									
O	N	C					E						E	M	M																																																																																																																																																																																																																																																										
A	N	D	E	L					T	R	E	M	A																																																																																																																																																																																																																																																												
N	O	C	E						P	R	T	U	T	A	S																																																																																																																																																																																																																																																										
C	O	R	I	O	S	O	L	I	S	T	I	S																																																																																																																																																																																																																																																													
M	U	R	I	S					I	M	A	G	I	N	A	I	R	E																																																																																																																																																																																																																																																							
L	O	S	E	R					A	V	E	N	I	R	E	T																																																																																																																																																																																																																																																									
L	U	Z							U	S	I	N	E		G	A	I	N	E	T																																																																																																																																																																																																																																																					
S	O	R	T	I	E	S			V	E	S	T	I	G	E																																																																																																																																																																																																																																																										
Elles ne jouent pas les utilités	Note Un intervenant du foyer de vie Bel-Horizon					Il circulait en Dacie, pas en Dacia Acteur français		Pôle qui soutient la CJS Jeunes de Quintin en Action																																																																																																																																																																																																																																																																	
Mme Adam N'est pas poule mouillée		Celle des sceaux a été étudiée aux Archives départementales				Basse à la ferme Etre témoin de																																																																																																																																																																																																																																																																			
	Il a donné son nom à un Etat des USA	Ce n'est pas lui qui rend les clients Le Vacon fidèles Titane	Arrivé en vie Des visions en somme	Ni contestée ni exclue Imbibai un fût		Ressources de la SNSM Mauvais élèves		Qui n'est pas commun (hors...)																																																																																																																																																																																																																																																																	
De jeunes pratiquantes du twirling en font preuve	Hansel Gonzalez en joue et l'enseigne Mois d'été				Potes ou poteaux solides Fait de		Indice d'acidité Pas cuit																																																																																																																																																																																																																																																																		
Il est parfois en or au football		Le foyer de vie est son tremplin Le francium				Des coopératives pour porteurs de projets! Allez-y!																																																																																																																																																																																																																																																																			
	Pas pour toutes les oreilles	Pour Y. Morhan ils peuvent faire de jolis têtards				Couleur du temps (sans soleil)																																																																																																																																																																																																																																																																			
Des arbres, souvent bicornus, qu'Y. Morhan recherche					Produits finis vendus par le groupe Le Vacon																																																																																																																																																																																																																																																																				

Les gagnants... Jeu *Côtes d'Armor* magazine n°144

Voici les 10 gagnants des mots fléchés du magazine *Côtes d'Armor* n°144 tirés au sort parmi les bonnes réponses.

- |                                   |  |
|-----------------------------------|--|
| CARRE Benjamin • PLÉRIN           | LE GONIDEC Marie-Françoise • TRELEVERN |
| GASCOIN Evelyne • MATIGNON        | LE QUELLEC Marie-Claire • TREBEURDEN   |
| HAMON Marcel • PLESTIN-LES-GRÈVES | LE VEE Marthe • PLAINTEL               |
| JEZEQUEL-BRIEND Claude • TREGUEUX | MUSELLEC Jacqueline • PLÉGUIEN         |
| LE CAM Raymond • PLÉGUIEN         | ORHAN Jean-Luc • PLÉRIN                |

Nom \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Profession \_\_\_\_\_ Courriel \_\_\_\_\_

Votre grille, complétée avec votre nom et votre adresse, est à retourner au:  
**Conseil général des Côtes d'Armor**  
 Jeux *Côtes d'Armor* magazine  
 9 place du Général-de-Gaule - CS 42371  
 22023 Saint-Brieuc cedex 1

Cadeaux aux couleurs des Côtes d'Armor à gagner!

**FOIRE  
EXPO**  
DES CÔTES D'ARMOR

Saint-Brieuc  
**12 > 20 sept.**  
2015

# NEW YORK

**L'EXPO  
ÉVÉNEMENT**

**À GAGNER!**  
Voyage au cœur de  
**NEW YORK**  
Circuit découverte, 6 jours  
pour 2 personnes avec  
**ROUILLARD**

**Salon  
Véhicules  
de Loisirs**  
Modèles 2016

Organisation  
Saint-Brieuc Expo-Congrès  
[www.saintbrieucexpocongres.com](http://www.saintbrieucexpocongres.com)



**Ô la belle idée !**  
LE DÉPARTEMENT PARTENAIRE

Côtes d'Armor  
le Département